



JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 11-12 SEPTEMBRE FAIRE ET SAVOIR-FAIRE

PROGRAMME 2021



JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 11-12 SEPTEMBRE FAIRE ET SAVOIR-FAIRE

2021 | 28^e édition

2	éditorial des conservateurs et conservatrices romands
5	éditorial cantonal
7	éditorial NIKE
8	carte des sites romands
9	informations sanitaires et agenda

programme des visites en Suisse romande

15	Berne (Jura bernois)
19	Fribourg
33	Genève
61	Jura
67	Neuchâtel
77	Valais
91	Vaud

109	informations générales
-----	------------------------

**éditorial des conservateurs et
conservatrices romands**
faire et savoir-faire

A l'honneur en 2002 sous le titre « Métiers du patrimoine », et présents en filigrane à chacune des 27 précédentes éditions, il était temps, et peut-être de circonstance, de mettre à nouveau en évidence les savoirs et savoir-faire lors de cette édition 2021 des Journées européennes du patrimoine. Les savoirs traditionnels dont nous sommes si fiers comme ces savoirs (numériques) plus récents dont nous découvrons bien des avantages, nous permettent de transmettre de génération en génération ce patrimoine, cette idée du bien

partager qui façonne nos villes, nos villages, nos campagnes et nos paysages, bref ce qui fait la qualité de nos cadres de vie.

Qu'il s'agisse de savoirs communs à toutes et tous, ou d'autres plus confidentiels, ils façonnent une identité tant aux hommes et aux femmes qui en maîtrisent les codes qu'aux territoires qui ont permis et inspiré leur développement. Ils sont une composante majeure de la culture du bâti, notion phare de ce premier quart de 21^e siècle qui encourage tous les acteurs, publics comme privés, à créer des espaces identitaires et durables où il fait bon vivre. L'acte de construire est lui-même un art de construire et participe de manière

significative à développer une culture du bâti de qualité, en réponse aux défis actuels tels que l'accélération de l'urbanisation, le recul des régions périphériques, l'accroissement des inégalités, les incertitudes sanitaires et économiques ou le changement climatique.

Nous devons aujourd'hui nous donner les moyens de faire connaître ces métiers et nous assurer de susciter des vocations auprès des plus jeunes afin d'en garantir la relève ou plus certainement la continuité. C'est pour soutenir ce mouvement naturel, mais précaire, que nous vous invitons à rejoindre en famille ou entre amis les différents ateliers, chantiers, monuments et sites sur les-

quels vous attendent les artisans, architectes, historiens et techniciens, heureux de partager le temps d'un week-end leurs talents, leurs savoirs et leurs passions.

Avec cette magnifique thématique, ces Journées européennes du patrimoine confortent leur vocation première, celle de sensibiliser les citoyens à la richesse et à la diversité culturelle de l'Europe.

Vive les savoirs, vive les savoir-faire et longue vie au patrimoine !

Les conservatrices et conservateurs du patrimoine des cantons romands.





éditorial du canton du Valais

Le patrimoine culturel matériel et immatériel peut traverser les siècles, à condition que les matériaux soient de grande qualité et que les connaissances soient transmises. L'art du vitrail, la construction de routes, de bisses et de murs en pierres sèches, ainsi que les tailleurs de pierre et les restaurateurs d'œuvres d'art, sont des pratiques traditionnelles qui exercent encore aujourd'hui une grande fascination sur la population. Cependant sans documentation, préservation et transmission du savoir à la prochaine génération, ces connaissances se perdent.

Les Journées européennes du patrimoine consacrent leur édition 2021 aux «faire et savoir-faire». Pour cette occasion, le Service immobilier et patrimoine invite le public à redécouvrir son patrimoine culturel en compagnie d'experts. Plongez dans le monde des différents métiers, découvrez des matériaux, des compétences anciennes et nouvelles, des méthodes de construction remarquables et bien plus encore! Saisissez l'occasion et profitez des portes ouvertes des monuments culturels de toutes époques dans le Valais entier, du Bouveret à Ernen, le week-end des 11 et 12 septembre. Nous nous réjouissons de votre participation.

Etat du Valais

Département des finances et de l'énergie
Service immobilier et patrimoine

Vorwort des Kantons Wallis

Materielles und immaterielles Kulturerbe kann die Jahrhunderte überdauern – vorausgesetzt die Materialien sind hochwertig und das Wissen wird überliefert. Glasmalerei, Strassen- und Suonenbau, Steinhauer, Trockensteinmauern und Dachdeckerkunst – traditionelle Handwerke üben immer noch eine grosse Faszination auf die Bevölkerung aus. Doch ohne Dokumentation, Erhaltung und Überlieferung an die nächste Generation geht dieses Wissen verloren.

Deswegen lädt die Dienststelle für Immobilien und Bauliches Erbe die Bevölkerung anlässlich der Denkmaltage ein, ihr Kulturerbe in Begleitung von Fachleuten unter dem Zeichen des diesjährigen Themas "Gewusst wie" neu zu entdecken. Tauchen Sie in die Welt verschiedener Handwerksberufe ein, entdecken Sie Materialien, alte und neue Fertigkeiten sowie gut durchdachte Bauweisen und vieles mehr! Ergreifen Sie die Chance und profitieren Sie am Wochenende vom 11. und 12. September im ganzen Wallis, von Bouveret bis Ernen, von den offenen Türen zu Kulturdenkmälern aller Epochen.

Wir freuen uns auf ihre Teilnahme.

Staat Wallis

Département für Finanzen und Energie
Dienststelle für Immobilien und Bauliches Erbe



Europäische Tage des Denkmals | **Gewusst wie**
Journées européennes du patrimoine | **Faire et savoir-faire**
Giornate europee del patrimonio | **Saper fare**
Dis europeics dal patrimoni | **Savair co far**

11. | 12.9.2021
hereinspaziert.ch
venezvisiter.ch
veniteavedere.ch

éditorial NIKE

Centre national d'information
sur le patrimoine culturel

Faire et savoir-faire, une réinvention permanente

Il y a des matériaux et des constructions qui traversent les siècles. À condition qu'ils soient de bonne qualité et que nous sachions les entretenir. Les Journées européennes du patrimoine des 11 et 12 septembre 2021 attireront l'attention sur les connaissances et le savoir-faire que renferme notre patrimoine culturel.

«Gewusst wie – Faire et savoir-faire – Saper fare – Savair co far»: ainsi s'intitulent les Journées du patrimoine 2021. Les questions que soulève ce thème sont de savoir ce qui qualifie un bien culturel, et comment nous pouvons l'entretenir et le développer. Il s'agit alors de définir ce dont nous avons besoin pour que les matériaux et les constructions ne se délabrent pas après un bref laps de temps comme le ferait une chose sans valeur. Ainsi, pour que nous puissions transmettre ces œuvres dignes d'être protégées à nos successeurs, il faut que nous disposions de connaissances et de savoir-faire spécialisés, afin de pouvoir les restaurer de manière appropriée. Nous nous devons en effet de sauver de la perte et de la dégradation les témoins de chaque époque en les rassemblant, en les documentant, en les mettant en valeur tout en les rendant accessibles. Voilà ce que proposent les Journées du patrimoine 2021. Elles mettent ainsi en évidence le lien qui réunit les techniques ancestrales et les techniques modernes. Spécialistes ou profanes, nous vous invitons toutes et tous à vous plonger dans l'univers des métiers artisanaux, à découvrir des matériaux, des savoir-faire, des constructions savamment élaborées, à regarder les gens de

métier travailler ou à s'essayer soi-même à une technique artisanale.

Les Journées du patrimoine 2021 peuvent être organisées en Suisse grâce au soutien financier de l'Office fédéral de la culture (OFC) et de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH). Elles reçoivent également le soutien de la Fondation suisse Pro Patria, de la Fondation culturelle de l'Assurance immobilière Berne (AIB) et de la Fondation P.-Herzog, de l'Association pour la Chaux Calcina, l'Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse Memoriav, l'Association suisse de conservation et restauration (SCR), la Commission suisse pour l'UNESCO, la Conférence suisse des archéologues cantonaux (CSAC), la Conférence suisse des conservatrices et conservateurs des monuments (CSCM), la Fédération des architectes suisses (FAS), la Fédération suisse des architectes paysagistes FSAP, Patrimoine Suisse, la Société suisse des ingénieurs et architectes (SIA), la Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS), et l'Union des chemins de fer historiques de Suisse (HECH). Les sociétés Fontana & Fontana SA, Keimfarben SA la parrainent officiellement et Nau.ch est partenaire média.

Un grand merci à toutes les personnes qui contribuent à la réussite des Journées européennes du patrimoine. Je souhaite de belles découvertes à nos fidèles visiteuses et visiteurs.

Jean-François Steiert

Président du Centre NIKE et Président du Conseil d'Etat du Canton de Fribourg,
Directeur de l'aménagement, de l'environnement et des constructions

NIKE

Kohlenweg 12
Case postale 111
3097 Liebefeld

+41 31 336 71 11
info@nike-kulturerbe.ch
www.nike-kulturerbe.ch



informations sanitaires

COVID-19

Les conditions d'accueil et de visite seront adaptées aux mesures sanitaires en vigueur au moment de l'évènement, vous pourrez les consulter sur www.patrimoineromand.ch et sur nos réseaux sociaux .

agenda canton de Berne (Jura bernois)

	lieu	visite	
1	Berne, Münchenbuchsee, Soubos	Derrière les coulisses	p.16
2	Péry-La Heutte	Le soin à donner au béton	p.17
3	Nods	Gomme-laque et cire	p.17

	lieu	visite	
1	Fribourg	La café des Arcades restauré	p.20
2	Fribourg 	La fontaine de la Fidélité	p.21
3	Fribourg 	Rapports d'experts	p.22
4	Fribourg  	Au Musée d'histoire naturelle	p.23
5	Vallon   	Savoir-faire au Musée romain	p.23
6	Kerzers 	La Passerelle restaurée	p.24
7	Les Sciernes d'Albeuve 	L'atelier d'une charpentière	p.25
8	Broc 	L'atelier d'un campaniste	p.26
9	Val-de-Charmey   	La forge de la Tzintre	p.27
10	Bulle 	Deux cafés restaurés	p.28
11	Romont  	Les nouveaux Jaquemarts	p.29
12	Romont   	Savoir-faire au Vitromusée	p.30
13	La Joux   	L'atelier d'un ferronnier d'art	p.31

agenda

canton de Genève

	lieu	visite	
100	Genève	Cent ans de mesures de classement à Genève	p.34
1	Genève 	Journée du matrimoine	p.35
2	Meinier  	A la première place, le château de Rouelbeau	p.38
3	Thoiry (France)  	L'Allemogne et le Puits Mathieu, un paysage culturel	p.39
4	Genève	La Tour de Champel, un chantier en préparation	p.40
5	Genève  	Devantures métalliques, vitrines de la modernité	p.41
6	Genève 	Fer et savoir-faire au Jardin Anglais	p.42
7	Onex/Pt- Lancy 	De l'exubérance à la simplicité	p.43
8	Genève 	Orgues, cloches et carillon	p.44
9	Genève  	Artisanat et noms de rues	p.46
10	Genève 	La charpente du collège Calvin	p.47
11	Cartigny  	Cartigny, de fermes en chevrons	p.48
12	Genève 	Jean Jaquet, faire salon au MAH	p.49
13	Cologny	La maison Wanner	p.50
14	Genève	Art, artisanat et industrie autour de 1900	p.51
15	Genève  	Made in Geneva	p.52
16	Genève   	L'art et la matière, une réinvention permanente	p.53
17	Genève  	Lieux industriels, lieux de culture	p.54
18	Genève 	Cycle de conférences au Pavillon Sicli	p.55
19	Genève  	Icônes de la modernité	p.56
20	Genève 	Häusermann à Cornavin	p.57
21	Chancy   	Le menhir de Chancy, le Néolithique en pratique!	p.58
22	Genève  	A bord de la Neptune, les carrières de molasse sous-lacustres	p.59

agenda

canton du Jura

	lieu	visite	
1	Delémont 	Les dessous du masque	p.62
2	Develier  	Ferronnerie d'art	p.62
3	Les Genevez    	Faire et savoir-faire du bois	p.63
4	Le Noirmont  	Murs de pierres sèches	p.64
5	Asuel 	Sur les traces des seigneurs d'Asuel	p.64
6	Fontenais  	La restauration de la chapelle Sainte-Croix	p.65
7	Porrentruy   	Les grilles en fer forgé de l'Hôtel-Dieu	p.65

agenda

canton de Neuchâtel

	lieu	visite	
1	Neuchâtel 	Le dénouement d'un long feuilleton	p.68
2	Neuchâtel 	A l'ouest des fortifications, du nouveau ?	p.68
3	Neuchâtel 	Le collège du Mail, des pyramides en guise d'école	p.69
4	Le Locle	Regards croisés, mobilier & architecture	p.69
5	Môtiers 	En prise directe avec le chantier	p.70
6	Boveresse	L'absinthe, une expertise teintée d'interdits	p.71
7	Noiraigue, Couvet	Au fil de l'industrie textile	p.71
8	La Chaux-de-Fonds 	Histoires de ponts	p.72
9	La Chaux-de-Fonds	Un musée aux multiples talents	p.72
10	La Chaux-de-Fonds 	Artisans-horlogers, artisans-photographes	p.73
11	La Chaux-de-Fonds 	Passé – présent, des savoir-faire horlogers	p.73
12	Valangin	A la (re)découverte du colombage	p.74
13	Valangin 	Fragiles, fugaces, culinaires, médicaux ou naturels	p.74
14	Le Landeron 	Crépis, cordons et pierre de taille, une approche visuelle	p.75
15	Le Landeron 	La restauration des statues des fontaines, un travail sans fin ?	p.75

agenda

canton du Valais Kanton Wallis

	lieu	visite	
1	Bouveret	Orgue, cloche et vitraux	p.78
2	Troistorrents 	150 ans d'histoire	p.78
3	Saint-Maurice	Savoir-faire et faire savoir	p.79
4	Martigny	La Place centrale et l'hôtel de ville	p.79
5	Martigny 	Italianità et construction en Valais	p.80
6	Champex-Lac 	Un patrimoine végétal et immatériel	p.80
7	Bagnes	Le bisse des Ravines	p.81
8	Sion	Façades emblématiques de la rue du Grand-Pont	p.82
9	Sion 	Valère, des restaurateurs en or!	p.82
10	Ayent	Techniques et ingéniosité des montagnards	p.83
11	Mase	Couvrir un toit avec des lauzes	p.83
12	Sierre	Les quartiers historiques: Bourg et Tservettaz	p.84
13	Sierre	Les quartiers historiques: Muraz et Villa	p.84
14	Les Pontis	Epopée de la construction des routes d'Anniviers	p.85
15	Fang	Les murs en pierres sèches de Tiébagette	p.85
16	Chandolin	L'art du vitrail d'Edmond Bille	p.86
17	Grimentz	Un savoir-faire ancestral se perpétue au moulin à grains	p.86
18	Pfyn – Finges	Das Handwerk des Trockensteinmauerns	p.87
19	Albinen	Gewusst wie in Holz und Stein	p.87
20	Brig	Audiovisuelle Schätze aus dem Oberwallis	p.88
21	Ernen	Gewusst wie: Ein Heidehüs wird renoviert	p.88
22	Grenjols	Über Sumpfkalk, Lärchenschindeln und Drechseleien	p.89

agenda

canton de Vaud

	lieu	visite	
1	Saint-Légier-La Chiésaz 	Le château d'Hauteville en chantier	p.92
2	La Tour-de-Peilz 	La Doges ou le charme de la vie bourgeoise	p.94
3	Crissier 	Le château en chantier	p.95
4	Lausanne 	Le collège Saint-Roch avant/après	p.96
5	Lausanne 	Le Pont Chauderon, prenez de la hauteur!	p.97
6	Lausanne 	Le parc du Désert ou l'art de la restauration douce	p.98
7	Lausanne 	La cathédrale, les travaux en cours	p.99
8	Lausanne 	La basilique Notre-Dame, les coulisses du chantier	p.100
9	Lausanne 	Le recensement architectural sous toutes ses formes	p.101
10	Les Bioux	Une maison paysanne traditionnelle	p.102
11	Le Sentier 	L'Espace Horloger, tous les rouages de l'horlogerie	p.103
12	Avenches 	Le théâtre romain en travaux	p.104
13	Grandvaux 	La Maison Lavaux et le village	p.105
14	Lausanne	L'atelier des conservateurs-restaurateurs	p.106
15	Lausanne	L'atelier de la mosaïste	p.106
16	Sainte-Croix	L'atelier des verriers	p.107
17	Château-d'Oex	L'atelier des tavlionneurs	p.107
18	Chexbres 	L'atelier de la forgeronne	p.108
19	La Sarraz	L'atelier des artisans du métal	p.108

FAIRE ET SAVOIR-FAIRE

canton de
Berne (Jura bernois)
11 et 12 septembre

1 Derrière les coulisses

Le Service des monuments historiques du canton de Berne ouvre ses portes et donne un aperçu exclusif de son travail à travers trois sites :

quand / où

samedi 11, de 10h à 16h, Berne, Schwarzorstrasse 31
samedi 11 et dimanche 12, à 10h, 11h, 13h et 14h, Münchenbuchsee, Hofwilstrasse 39

visites

découverte du département des archives et de l'inventaire à Berne ainsi que du dépôt d'éléments de construction historique à Münchenbuchsee (sur inscription uniquement) avec des collaborateurs du service.

inscription

jusqu'au 6 septembre sur
denkmalpflege@be.ch



quand / où

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 16h30,
Petit-Val, Souboz, Haut du Village 37

visites

libres du chantier de rénovation en cours de la ferme

organisation

en collaboration avec la Fondation Vacances au cœur du patrimoine et l'Association Les Hôtas

à boire et à manger

Il est possible de se restaurer au café *Le Choc* situé au centre du village de Souboz.

La ferme de Souboz construite en 1684 subit actuellement une importante restauration pour accueillir un appartement qui sera géré par la Fondation Vacances au cœur du patrimoine. Le plan de base a été respecté et les nombreux éléments historiques – cuisine voûtée, sols en bois, poêle – restaurés. Au cours de la visite, il sera possible de s'informer auprès des artisans et de l'architecte en charge du projet des contraintes et des solutions trouvées en cours de chantier. Le travail sur la chaux, les interventions sur la structure en bois et l'intégration de la salle de bains et de la cuisine pourront ainsi être thématiques.

2 Péry-La Heutte, le soin à donner au béton

quand

samedi 11, à 13h30 et 15h

où

route de la Fabrique 247 (accès par Frinvillier)

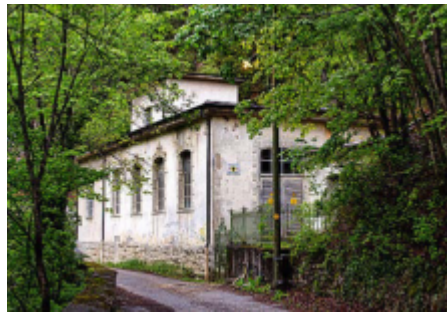
visites

guidées par Françoise Beltzung, Dr. ès sc. EPF

organisation

groupe régional Jura bernois, Patrimoine bernois

Les matériaux de construction évoluent et s'améliorent constamment. L'arrivée du béton dans la construction a permis d'importants progrès dans la mise en œuvre de l'architecture, du plan, de la forme et des volumes de construction. Aujourd'hui de nombreux bétons anciens doivent être restaurés. A travers l'exemple d'une construction qui a marqué l'évolution économique du Jura bernois – l'ancienne usine électrique construite vers la fin du 19^e siècle – il sera possible de comprendre les enjeux et les solutions que l'on peut trouver pour l'assainissement d'une façade ou d'un toit en béton qui a subi les outrages du temps.



3 Nods, gomme-laque et cire

quand

dimanche 12, de 13h30 à 16h00

où

atelier de restauration, Place du Village 3

visites

libres de l'atelier de l'ébéniste-restaurateur Christian Schouwey

organisation

groupe régional Jura bernois, Patrimoine bernois

Le mobilier ancien était encore il y a quelques années très en vogue et il était de bon ton de posséder quelques pièces dans son cadre de vie. Les temps ont changé, les goûts et les espaces de vie ont évolué. Ils ne laissent guère de place à une armoire, commode, coffre ou autres meubles de rangement ou d'assise, considérés comme vieillots. Pourtant certains collectionneurs déposent encore chez Christian Schouwey de petits trésors malmenés par le temps. Il sait leur redonner une nouvelle jeunesse en respectant les gestes du passé. Cet amoureux du métier

d'ébéniste-restaurateur peut être considéré un des meilleurs artisans dans son domaine. Une visite de son atelier ne peut que donner envie de rapidement dénicher une perle rare pour qu'elle passe entre ses mains.



FAIRE ET SAVOIR-FAIRE

canton de
Fribourg
11 et 12 septembre



◀ Fribourg, atelier de peinture et vernissage
Gottlieb Burgi, vers 1900

1 Le café des Arcades restauré, des artisans essentiels



quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où

Fribourg, place des Ormeaux 1, au premier étage sur la terrasse du « Bletz »

visites

► présentation de techniques artisanales utilisées pour la restauration des lambris (atelier Fasel) et des plafonds en stuc (FREPA AG)

► rétrospective photographique des travaux de rénovation (Boegli Kramp Architekten & Ville de Fribourg).

► projet de restauration consultable sur :

 ville-fribourg.ch/transformations/transformation-du-batiment-des-arcades

► tous les détails pratiques dès le 28 août sur :

 fr.ch/sbc/culture-et-tourisme/patrimoine/les-journees-europeennes-du-patrimoine

information

TPF lignes 1, 2, 6, arrêt Tilleul-Cathédrale

organisation

Ville de Fribourg et Service des biens culturels

À l'époque de leur construction, les Arcades de la ville, avec leurs boutiques à la mode, sont à la fois la vitrine commerciale de la cité ainsi qu'une fenêtre ouverte sur le monde des goûts et des couleurs à l'image des grandes capitales européennes. Avec leur terrasse, elles furent aussi un des lieux de rencontre les plus prisés de la ville, avant l'avènement de l'automobile. Construites en lieu et place d'anciennes arcades de 1688 en bordure de la place des Ormeaux, aménagées à la fin du 18^e siècle, elles furent cédées à la commune de Fribourg en 1800 ;

les foires et les commerces s'y concentraient alors. L'invention de la vitrine et de l'étalage, de la galerie et du bazar fit naître d'autres besoins dans les années 1830 et l'art de vendre se fonda désormais sur l'exposition et la mise en scène des marchandises. En 1843, l'architecte Charles-Joseph de Chollet, formé à Paris, proposa les premiers plans de ces nouvelles arcades, mais il fallut attendre le 26 mai 1861 pour que l'assemblée bourgeoise envisage leur construction. Les plans sont de l'architecte Théodore Perroud (1830-1876) à qui on confia également la direction du chantier entrepris le 1^{er} mars 1862 et achevé le 20 février 1863. En juillet, tous les magasins étaient loués ; on y trouvait un opticien, un horloger, un vitrier, un marchand de papier peint, un limonadier-glacier, un boulanger, deux modistes, un chapelier et deux marchands d'étoffes et de laines.

Après plus de 150 ans d'existence et quelques restaurations, les Arcades et leur café désormais mythique ont fait l'objet d'une restauration soignée par la commune de Fribourg. Le résultat de ces travaux vous sera présenté en détail lors de ces journées.



2 La fontaine de la Fidélité, une restauration en cours



quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où

Fribourg, rue des Forgerons, à l'entrée de la vallée du Gottéron

visites

présentation du concept de restauration de la fontaine et de la mise en œuvre de techniques particulières de restauration par des professionnels : ingénieur, tailleur de pierre, restaurateur d'art, etc...

► tous les détails pratiques dès le 28 août sur :

 fr.ch/sbc/culture-et-tourisme/patrimoine/les-journees-europeennes-du-patrimoine

information

TPF ligne 4, arrêt Palme

organisation

Ville de Fribourg et Service des biens culturels

Dès les origines de la ville on trouve à Fribourg des puits et fontaines pour assurer l'approvisionnement de la population en eau potable et on les voit mentionnés dans les sources depuis le 14^e siècle. Ces ouvrages construits à l'origine en bois furent sans cesse réparés voire reconstruits. En 1522, à la fin des travaux de construction de l'hôtel de ville, Leurs Excellences chargèrent le sculpteur Hans Geiler de reconstruire en pierre la statue de saint Georges ornant la fontaine située sur la place devant l'édifice. Dès lors, une nouvelle ère s'ouvrit avec la construction, dans les différents quartiers de la ville d'alors, d'un remarquable ensemble de fontaines Renaissance : on doit à Hans Gieng sept des plus belles d'entre elles, érigées entre 1547 et 1560 suivant une véritable

politique urbaine, sans doute inspirée par celle de Berne.

La fontaine de la Fidélité (1552-1553) avec sa colonne sculptée aux putti musiciens est due à ce dernier, alors que la statue du banneret (1606) est l'œuvre de Stephan Ammann ; les deux éléments visibles actuellement in situ sont toutefois des copies de 1938-1939. En effet, dès les années 1930, dans le but d'assurer la conservation de ce précieux patrimoine historique, les colonnes sculptées et leurs statues furent progressivement remplacées par des copies, les originaux étant dès lors visibles au Musée d'Art et d'Histoire.

La fontaine de la Fidélité est actuellement en fin de restauration et le savoir-faire de nombreux artisans a été nécessaire afin d'assurer sa pérennité. Ces différentes interventions vous seront présentées in situ lors de ce week-end.



3 Rapports d'experts, au bûcher de la Commanderie



quand

samedi 11, de 10h à 17h

où

Fribourg, Planche-Inférieure 3, ancien bûcher, accès par la rue ou par le jardin de la Commanderie de Saint-Jean

visites

présentation de rapports, de résultats de sondages et d'expertises pratiquées par des spécialistes sur différents bâtiments et objets protégés en relation avec des travaux de restauration suivis par le Service des biens culturels

► tous les détails pratiques dès le 28 août sur :

 fr.ch/sbc/culture-et-tourisme/patrimoine/les-journees-europeennes-du-patrimoine

information

TPF ligne 4, arrêt Eglise Saint-Jean

organisation

Service des biens culturels

Le Service des biens culturels (SBC) protège et conserve les biens culturels en fournissant les informations, conseils et aides nécessaires aux autorités compétentes et aux propriétaires ainsi qu'en favorisant leur connaissance et leur respect par des publications, des actions de sensibilisation et l'entretien d'une documentation. La conservation d'un bien culturel réunit toutes les mesures prises pour maintenir sa substance historique, freiner son altération ou sa dégradation, tout en assurant sa réappropriation et sa réactualisation afin non seulement de préserver la matérialité de l'objet mais également de permettre sa compréhension historique, fonctionnelle ou formelle.

Le principe de réversibilité, souvent présenté comme un principe fondamental de précaution, doit s'accompagner d'un principe de lisibilité qui conserve le sens du patrimoine. Cette exigence peut parfois justifier une restauration - restitution d'un état antérieur conservé. Toutefois, dans la plupart des cas, le maintien en l'état doit guider le processus de conservation.

Pour ce faire, de nombreux spécialistes de différents domaines techniques et métiers artisanaux peuvent être appelés à fournir des rapports précis sur tel ou tel objet avant ou pendant sa restauration. Une sélection de ces rapports d'investigation sera présentée au public sous forme de présentations illustrées et de brèves conférences.



4 Au Musée d'histoire naturelle, des animaux à l'épreuve du temps



quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où

Fribourg, ch. du Musée 6

visites

par petits groupes, visites régulières en présence de collaborateurs du Musée et de l'Association des taxidermistes F/D, panneaux explicatifs F/D
► tous les détails pratiques dès le 31 août sur :
 mhnf.ch

information

TPF lignes 1 et 3, arrêt Fribourg Charmettes

organisation

Musée d'histoire naturelle

Naturaliser de grands animaux était un véritable défi au 19^e siècle. La conservation et la statique des pièces présentaient de grandes difficultés et exigeaient parfois des constructions rocambolesques. Un rorqual boréal (1852) et un rhinocéros indien (1889) de la collection du Musée d'histoire naturelle offrent un aperçu passionnant des méthodes utilisées à cette époque.



5 Musée romain de Vallon, savoir faire des mosaïques



quand

samedi 11 et dimanche 12, de 13h à 17h

où

Musée romain de Vallon, Carignan 6

visites

guidées par des spécialistes à 13h, 14h30 et 16h, durée env. 1h

informations

► TPF, arrêt Vallon Musée romain

► parking à disposition

►  museevallon.ch

► contact@museevallon.ch ou +41 26 667 97 97

organisation

Musée romain de Vallon, avec la collaboration du Service archéologique de l'Etat de Fribourg

Pour faire une mosaïque, il faut des pierres et du savoir-faire. Les Romains, qui excellaient dans cet art, nous en ont légué moult exemples. Les deux mosaïques de Vallon témoignent de ce savoir qui exige habileté, adresse, précision et une certaine virtuosité artistique. Visites, explications et regards croisés.



6 La passerelle de Kerzers, sauvée trois fois de la démolition!



quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h
inauguration officielle samedi 11 à 10h

où

Kerzers, place de la gare

visites

présentation F/D de la passerelle restaurée et des techniques artisanales utilisées pour sa remise en état, film retraçant la restauration

► à chaque heure, visite guidée F/D de la passerelle et du poste d'aiguillage

► tous les détails pratiques dès le 28 août sur :

 fr.ch/sbc/culture-et-tourisme/patrimoine/les-journees-europeennes-du-patrimoine

information

déplacement en train conseillé, pas de parking organisé

organisation

Verein Passerelle Kerzers et Verein Stellwerk Kerzers

Dans une gare en activité depuis 140 ans, au croisement de deux lignes de chemins de fer, la restauration de la passerelle rivetée de Kerzers, dont la qualité égale celle de la tour Eiffel, a constitué un défi interdisciplinaire de haut niveau. Construite en 1909, témoin de l'ère industrielle, elle se trouve sur un lieu de passage millénaire et offre, avec son emplacement privilégié, une vue à 360° sur les infrastructures des lignes CFF et BLS. Au cours des visites guidées, les artisans de la rénovation et les exploitants (CFF) retraceront l'histoire de cette passerelle ainsi que celle de l'exceptionnel poste d'aiguillage de 1896 resté en activité jusqu'en 2004 et présenteront les

découvertes faites lors de la restauration de ces deux objets exceptionnels.

An einem seit 140 Jahren in Betrieb stehenden Bahnhof an der Kreuzung zweier Eisenbahnlinien war die Restaurierung der genieteten Passerelle von Kerzers, deren Qualität jener des Eiffelturms in nichts nachsteht, eine grosse interdisziplinäre Herausforderung. Die 1909 erbaute Passerelle befindet sich an einem Jahrtausende alten Durchgangsort und ist zugleich ein Zeuge der Industriellen Ära. Dank ihrem privilegierten Standort bietet sie eine 360° Aussicht auf die Anlagen der SBB und der BLS. Anlässlich der durch die Handwerker der Restaurierung und die Betreiberin (SBB) geführten Besichtigungen werden die Geschichte dieser Passerelle und des aussergewöhnlichen Stellwerks von 1896, das bis 2004 in Betrieb war, sowie die Entdeckungen, die bei der Restaurierung dieser zwei hervorragenden Objekte gemacht wurden, vorgestellt.



7 L'atelier d'une charpentière, une visite en Gruyère



quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où

Les Sciernes d'Albeuve, rte de la Dent de Lys 57

visites

visites de l'atelier avec présentation de techniques artisanales et informations au sujet du métier de charpentier-ère

► tous les détails pratiques dès le 28 août sur :

 fr.ch/sbc/culture-et-tourisme/patrimoine/les-journees-europeennes-du-patrimoine

information

accès recommandé par les TP via Montbovon, selon horaires en vigueur, pas de parking organisé dans le village

organisation

Fanny Vidale et Service des biens culturels

La charpentière Fanny Vidale s'intéresse depuis son plus jeune âge aux monuments anciens qu'elle a l'occasion de visiter et se tourne naturellement vers l'étude de la charpenterie. Elle débute sa formation en Belgique auprès d'un artisan qui lui transmet sa passion et son savoir-faire, puis entreprend dix ans de voyages et de compagnonnage à travers l'Europe pour parfaire son apprentissage et se perfectionner dans plusieurs entreprises spécialisées en restauration de bâtiments historiques.

En 2014, elle décide de créer sa propre entreprise artisanale de charpenterie et de contribuer ainsi à la sauvegarde du patrimoine historique. Elle s'établit en 2016 aux Sciernes d'Albeuve dans un des plus anciens chalets du village où elle installe son atelier.

Active dans notre canton comme en terre vaudoise ou en Valais, elle a déjà réalisé la restauration de plusieurs fermes protégées, à Grandvillard et Rougemont notamment. Elle réalise également des expertises de charpentes et de bâtisses en bois et est également active dans l'enseignement de son art.

Lors de ces deux journées, le visiteur aura accès à son atelier et se verra expliquer les techniques utilisées pour la fabrication et la restauration des charpentes, les assemblages à l'ancienne et les principes qui régissent la construction d'une charpente au moyen des méthodes traditionnelles de levage, sans visserie et uniquement avec des clés en bois.



8 Cloches et horloges, l'atelier d'un campaniste



quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où

Broc, rue de Montsalvens 30

visites

visites de l'atelier Mecatal avec présentation du domaine de la restauration des sonneries de cloches, des horloges monumentales et des cadrans

► tous les détails pratiques dès le 28 août sur :

 fr.ch/sbc/culture-et-tourisme/patrimoine/les-journees-europeennes-du-patrimoine

informations

► TFP ligne 260, arrêt Broc Le Home

► parking sur place ou à la route du Larret, suivre la signalisation

organisation

atelier Mecatal, Jean-Paul Schorderet et son équipe

La Suisse romande a de tout temps été un bassin fertile d'entreprises liées au domaine campanaire, des fondeurs de cloches et des campanistes, avec un savoir-faire important. Cet acquis a permis de concevoir des sonneries magnifiques aux qualités sonores exceptionnelles. A Bulle, dans les années 1930, l'usine Bochud développa des moteurs pour le balancement des cloches et déposa un brevet international en 1937 ; ce fleuron de l'industrie romande, également pionnière dans le domaine campanaire, exerça jusqu'en 1964.

Fondé en 1995, l'atelier Mecatal poursuit cette tradition avec son entreprise spécialisée en sonneries de cloches et horlogerie d'églises

et d'autres édifices publics. Ces campanistes restaurent, révisent et fabriquent les éléments de la sonnerie de cloches et des carillons, soit les jous, les ferrures, les battants, les suspensions et marteaux de frappe. Ils s'occupent également de la motorisation des cloches et de leur entretien afin qu'elles continuent à rythmer le quotidien des citoyens. Les horloges monumentales, considérées comme le cœur des clochers, sont révisées avec minutie et leurs cadrans, coqs et croix souvent restaurés à la feuille d'or ; les cloches fêlées sont ressoudées pour pouvoir tinter à nouveau.

A côté d'une technologie de pointe, l'art de la restauration des cloches exige une palette de savoir-faire artisanaux qui touchent des matériaux aussi différents que le bois, le cuir, ou le métal forgé à la main. Ce métier de passion orienté vers la préservation du patrimoine campanaire vous sera présenté par des spécialistes tout au long de ce week-end de découvertes.



9 L'ancienne forge de la Tzintre, un savoir-faire à maintenir



quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où

Val-de-Charmey, La Tzintre 48

visites

commentées de l'ancienne forge par des membres de l'Association des amis de la vieille forge de Charmey

► tous les détails pratiques dès le 28 août sur :

 fr.ch/sbc/culture-et-tourisme/patrimoine/les-journees-europeennes-du-patrimoine

informations

► TPF ligne Charmey-Boltigen, arrêt La Tzintre devant la forge

► parking à disposition

organisation

Association des amis de la vieille forge de Charmey, Frédy Roos

La forge de la Tzintre est, avec les anciennes caves à fromage voisines, le témoin remarquable d'une époque liée au développement rural du Val de Charmey.

Malgré la cessation de son activité, cette forge a gardé son caractère d'atelier artisanal tel qu'il existait entre 1919 et 1930. Le foyer, l'enclume et les marteaux, ainsi que tous les outils nécessaires à cette activité, et représentatifs de l'époque, sont conservés et témoignent d'un riche passé d'artisans qui ont œuvré pendant des décennies pour le monde agricole environnant. La forge conserve également des machines comme la perceuse à colonne, la fileteuse, la scie mécanique, la meule émeri et le marteau-pilon, entraînés par un seul moteur et des courroies de

cuir reliées à un arbre de transmission. Tous ces équipements nécessaires aux différentes activités qui se déroulaient dans l'atelier sont en parfait état de marche et prêts à fonctionner, comme si les forgerons de la Tzintre venaient d'abandonner leur place de travail.

Une exposition retraçant l'histoire de la forge attend les visiteurs ainsi qu'un parcours didactique qui sera commenté par des guides-animateurs, membres de l'association. Des démonstrations auront lieu par des forgerons, elles consisteront en divers travaux de fer forgé à chaud comme le cerclage de roues de char en bois, le forgeage d'un fer à cheval chauffé au rouge ainsi que le ferrage d'un mulet !



10 Du Tonnellier à la Promenade, deux rénovations récentes



quand

samedi 11 et dimanche 12, à 10h, 14h et 15h30

où

Bulle, rue de la Promenade 31

visites

commentées par des guides du patrimoine et des artisans

► tous les détails pratiques dès le 28 août sur :

 musee-gruerien.ch/musee-gruerien/exposition/parcours/

Informations

► à cinq minutes à pied de la gare

► parking Bulle Centre.

organisation

Musée gruérien et La Gruyère Tourisme

Découvrez deux établissements emblématiques de la ville de Bulle récemment rénovés : le Café de la Promenade et l'Hôtel-restaurant du Tonnellier. Profitez de la bénédiction pour déguster les spécialités régionales de la Gruyère.

Le Café de la Promenade appartient au patrimoine de la Gruyère. Après le grand incendie de la cité en 1805, les habitants de Bulle ont vu le bâtiment de la Promenade renaître. Cette bâtisse a servi d'écurie pour le bétail, d'horlogerie, de brasserie et d'habitat pour les propriétaires et leurs sommeliers. Le café qui existe depuis 1864 a été rénové en 2018.

En 1780, le gouvernement de Fribourg autorise Jacques Glasson

à ouvrir un établissement sans «chambres pour des voyageurs» à l'enseigne du Tonnellier dans la fabrique de tonneaux à fromage acquise des frères Majeux. Une fruiterie à fromage et une boulangerie sont attestées en 1834, puis l'auberge du Tonnellier dès 1844. Acquis par le Cercle des Arts et Métiers en 1900, l'auberge connaît une importante restauration en 1901. La salle du café est alors décorée par des peintures murales de Joseph Ferrero (1864-1946) : cinq paysages de la Gruyère, soit des vues de Broc, Gruyères, Charmey, La Tour-de-Trême et un torrent de montagne alternent avec des motifs floraux «Art Nouveau».

En 1931, une rénovation fait disparaître ces éléments décoratifs, mais la restauration entreprise en 2019 a permis de redonner à la salle du café sa décoration de 1901. Sur la partie extérieure arrière, une fresque de Franck Bouroullec (2020) revisite l'histoire du Pauvre Jacques et du Tonnellier.



11 De nouveaux Jaquemarts, ou comment réaliser des copies



quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où

Romont, rte des Chavannes 20, Atelier de restauration d'art Olivier Guyot

visites

présentation des techniques utilisées pour la réplique des Jaquemarts de l'Hôtel de Ville de Fribourg

► workshop d'initiation à la sculpture sur bois et à la polychromie de sculpture

► panneau d'information sur le métier de sculpteur sur bois et les activités de restaurateur d'art

► tous les détails pratiques dès le 28 août sur :

 fr.ch/sbc/culture-et-tourisme/patrimoine/les-journees-europeennes-du-patrimoine

informations

► depuis la gare de Romont, bus TPF selon horaire, arrêt Les Chavannes

► places de parc limitées à proximité, suivre la signalisation

organisation

Olivier Guyot, Ernest Ruffieux et Service des biens culturels

Dès la fin du Moyen-Age, les installations d'horloges monumentales sont souvent accompagnées de sortes d'automates articulés reliés à leur mécanisme et qui font mine de frapper les cloches avec un marteau : ce sont les Jaquemarts. Ces incarnations du temps connaissent une large diffusion et, aux 16^e et 17^e siècles, on en trouve la trace dans toute l'Europe. Les Jaquemarts de l'Hôtel de Ville de Fribourg,

réalisés en 1642 par le maître sculpteur Jean-François Reyff, sont des personnages sculptés, en habits de mercenaires suisses aux couleurs de la ville et du canton de Fribourg. Taillés dans du chêne et polychromés, ils sont de grandeur nature avec le bras droit articulé.

En 2003, lors de la remise en état de l'horloge, les originaux ont été restaurés et intégrés à la collection permanente du Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg. Des copies ont été réalisées en bois de mélèze lamellé collé par un procédé informatique, puis recouvertes d'une polychromie sur la base de sondages pratiqués sur les pièces originales. Remises en place en 2005, ces copies n'ont pas résisté aux intempéries. Dès lors, dans le contexte de la restauration générale de l'Hôtel de Ville, de nouveaux Jaquemarts réalisés cette fois de manière artisanale par le sculpteur fribourgeois Ernest Ruffieux sont en cours de réalisation. Ces journées du patrimoine sont donc une occasion unique pour les spécialistes de les présenter au public intéressé.



12 Savoir-faire au Vitromusée, une réinvention permanente



quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où

Romont, rue du Château 108

visites

- expositions temporaires «Un art vivant» et Ursula Knoblauch, artiste verrière (APSV)
- démonstrations dans l'atelier de la technique du vitrail avec Ursula Knoblauch
- conférence: «Les artistes du groupe de Saint-Luc», samedi 11, à 14h
- ateliers créatifs pour enfants, réalisation d'un vitrail avec Magali Kocher, médiatrice culturelle au Vitromusée Romont et artiste verrière Tiffany, dimanche 12, de 14h à 17h
- tous les détails pratiques dès le 28 août sur: vitromusee.ch/fr/actualites.html

informations

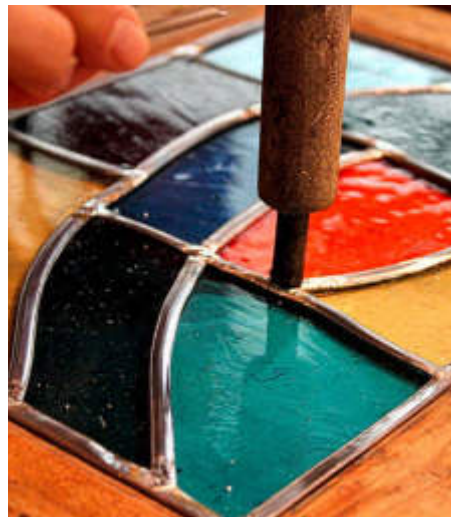
- CFF puis bus TPF, arrêt Romont Poste
- places de parc limitées en ville

organisation

Vitromusée Romont

A l'occasion des Journées européennes du patrimoine, le Vitromusée Romont offre un riche programme d'expositions et d'animations autour du thème du vitrail. Responsable d'un patrimoine important de vitraux, de peintures sous verre et de verre objet, le musée offre également une plateforme aux membres de l'Association professionnelle suisse du vitrail (APSV). Ainsi, le musée a le plaisir de proposer une exposition d'Ursula Knoblauch à La Passerelle. Cette artiste animera également des démonstrations de création de vitrail dans l'atelier pendant tout le week-end.

L'exposition «Un art vivant», réalisée tout spécialement pour le 40^e anniversaire du Vitromusée Romont, rend hommage à la longue tradition verrière en Suisse. Cinq sections mettent en évidence le savoir-faire artisanal avec l'atelier fribourgeois Kirsch & Fleckner, le premier en terre fribourgeoise au 20^e siècle, celui de Michel Eltschinger qui perpétue la tradition depuis un demi-siècle, ainsi que celui de Daniel Stettler qui illustre la génération suivante. La création d'importants-e-s artistes verrier-e-s contemporain-e-s suisses est également à l'honneur avec notamment le Fribourgeois Yoki, et la Valaisanne Isabelle Tabin Darbellay. Nous vous invitons à découvrir cet art traditionnel mais qui reprend le défi d'une création toujours renouvelée et résolument moderne.



13 Forge et ferronnerie d'art, une visite d'atelier



quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où

La Joux, impasse du Sapaley 13

visites

- présentation des techniques artisanales de forge et de ferronnerie d'art
- accès à l'atelier par groupe de 10 personnes au maximum, toutes les heures selon ordre d'arrivée
- tous les détails pratiques dès le 28 août sur: fr.ch/sbc/culture-et-tourisme/patrimoine/les-journees-europeennes-du-patrimoine

informations

- TPF ligne 455 Romont-La Joux-La Verrerie, arrêt La Joux Village ou la Joux Scierie
- parking au centre du village puis 10 min à pied, places limitées aux abords de l'atelier, suivre la signalisation

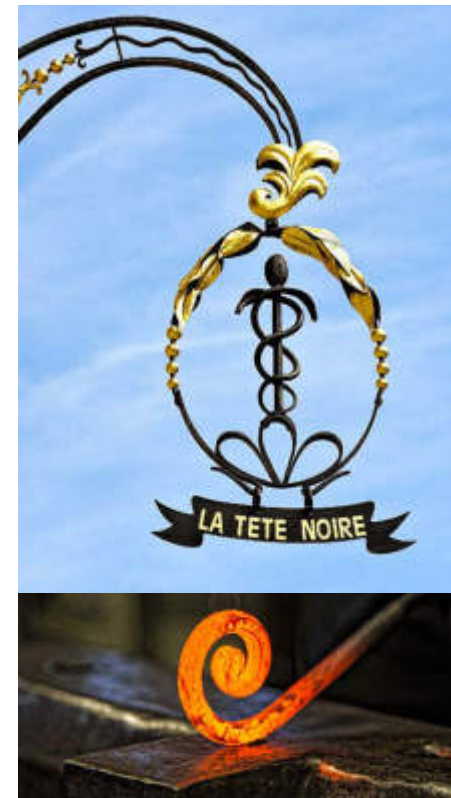
organisation

Atelier Forgebonzon et Service des biens culturels

Dans le village de la Joux, la forge fondée par André Bonzon est en fonction depuis 1966: son fils et son petit-fils, Daniel et Dylan y travaillent aujourd'hui de concert comme maréchaux-forgerons. Barrières de toute sorte, portails, grilles, enseignes, croix funéraires, éléments de serrurerie et autres objets et éléments décoratifs parfois rehaussés de dorures sont fabriqués sur place selon la technique ancestrale qui sera présentée et expliquée au public lors de ces journées.

Ces artisans se consacrent également à des travaux de restauration d'éléments patrimoniaux:

clochers des églises de Villaraboud, Prez-vers-Siviriez et Saint-Martin, barrières et portail de l'église Saint-Jean à Fribourg sans oublier plusieurs enseignes historiques, dont celle de la pharmacie de la Tête-Noire à Romont et celle de l'auberge du Lion d'Or à Farvagny-le-Grand.



FAIRE ET SAVOIR-FAIRE

canton de
Genève
10-11-12 septembre

100 Cent ans de mesures de classement à Genève

1921 - 2021 : voilà 100 ans que la première mesure de protection au titre de monument historique a été prise à Genève. L'histoire commence à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle, où les actions se multiplient en Suisse, comme en Europe, en faveur de la sauvegarde du patrimoine national : la société *Heimatschutz*, *Ligue pour la conservation de la Suisse pittoresque* est fondée en 1905 et la Confédération met en place, à l'occasion de chantiers entrepris sur des bâtiments d'importance nationale, une protection fédérale. S'inspirant de l'exemple français, Genève, après Vaud (1898), Berne (1900) et Neuchâtel (1902), édicte sa première loi le 10 juin 1920. Elle innove et ajoute à la protection des monuments celle des sites. Pour guider sa politique de mise sous protection et de sauvegarde, le canton se dote d'une commission, appelée commission des monuments, de la nature et des sites. A ses débuts, elle est présidée par le chef du département des travaux publics et son premier secrétaire sera également le premier archéologue cantonal, Louis Blondel. Ainsi, le 31 mai 1921, le premier objet classé par décision du Conseil d'Etat sera les marais et les ruines du château de Rouelbeau à Meinier. Suivront les édifices monumentaux situés en Vieille Ville : l'Hôtel de Ville, l'ancien Arsenal, le collège Calvin, le Palais de Justice... Mais aussi des fontaines, et puis des parcs, des temples, des églises, des immeubles... des arbres, des pierres et des mosaïques archéologiques, une meule.

Cette première loi atteint difficilement ses buts en matière de protection d'ensemble construit ou de site naturel. En 1929, la nouvelle loi cantonale

règlementant les constructions (LCI) visera à préserver le caractère des quartiers, des rues, chemins ou sites naturels et permettra l'adoption de règlements spéciaux fixant la hauteur des nouvelles constructions. Un premier plan des zones de construction lui est annexé et, en 1961, la notion de zones protégées est introduite. La Vieille Ville, le Vieux Carouge, mais aussi les villages protégés font l'objet de dispositions particulières. Les zones protégées seront étendues dès 1973 à une partie des quartiers de la ceinture fazyste puis, en 1983, aux ensembles du 19^e et du début du 20^e siècle.

En 1976, la loi de 1920 est remplacée par la loi sur la protection des monuments, de la nature et des sites (LPMNS), toujours en vigueur aujourd'hui. Le classement est complété par deux nouvelles mesures : l'inscription à l'inventaire, visant à mettre en place une politique plus souple et attribuant la décision au département, et le plan de site, instrument applicable aux sites bâtis et naturels.

Quelque 15 mesures de protection sont prises chaque année, de tout type (plan d'affectation ou mesures individuelles), venant enrichir la qualité architecturale, urbanistique, sociétale, culturelle, historique ou mémorielle du canton de Genève.

► **A l'occasion de ce 100^e anniversaire, les mesures de protections dont bénéficient les objets au programme du canton de Genève sont mentionnées dans les pages qui suivent.**

1 Journée du matrimoine



quand

vendredi 10 septembre

où

Genève, Palais Anna et Jean-Gabriel Eynard, rue de la Croix-Rouge 4

information

places limitées selon les jauges indiquées pour chaque événement, réservation recommandée du 30 août au 9 septembre sur :

 journeesdupatrimoine.ch

organisation

Conservation du patrimoine architectural (CPA), en collaboration avec le service Agenda 21 – Ville durable, dans le cadre du plan d'action « Objectif zéro sexisme dans ma ville »

 geneve.ch/zero-sexisme

mesure de protection

bâtiment classé en 1921

Créées en Ile-de-France en 2015 afin de promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes, les JEM se sont depuis développées dans de nombreuses villes d'Europe, aux mêmes dates que celles du patrimoine. Genève relayera ainsi pour la première fois en Suisse cette vision mixte et égalitaire de l'héritage.

Récemment renommé par le Conseil administratif de la Ville de Genève, le Palais Anna et Jean-Gabriel Eynard sera le lieu central de cet événement construit autour d'une programmation riche et variée.



Table ronde
Pourquoi une Journée du matrimoine ?

quand

9h, durée 1h30

où

salons du Palais

invitées

Aurore Evain, metteuse en scène, autrice, chercheuse et directrice de la Cie La Subversive, est à l'initiative des Journées du matrimoine en France, Pauline Nerfin, co-présidente de Patrimoine suisse Genève, Sarah Scholl, historienne à l'Université de Genève. Modératrice : Laurence Difélix, journaliste et productrice à la RTS

information

places assises, 70 personnes maximum

Une Journée du matrimoine à Genève : mais pourquoi un tel projet est-il nécessaire ? Pour démarrer la programmation de la journée, cette table ronde aura pour objectifs de porter un regard critique sur la notion de «patrimoine» et de revenir sur les contributions des femmes à notre héritage culturel. Elle sera l'opportunité de faire évoluer notre rapport à l'histoire et à la transmission.

En présence de Mme Frédérique Perler, maire de Genève et de M. Alfonso Gomez, conseiller administratif.

Visite guidée
Le Palais Anna et Jean-Gabriel Eynard

quand

à 10h, 14h et 16h, durée 1h30

où

rendez-vous sur le parvis, devant le Palais

visites

sous la conduite de Didier Grange, archiviste de la Ville de Genève et de Véronique Palfi, historienne de l'art

information

50 personnes maximum par visite

Après un long séjour en Italie, pays dans lequel il a fait fortune, Jean-Gabriel Eynard rencontre Anna Lullin de Châteauevieux. Le couple se marie et s'établit près de Rolle et Genève. Dès 1816, l'idée du «palais genevois» est en germe. Achevé en 1821, il y a exactement deux siècles, il sera vendu 70 ans plus tard à la Ville de Genève. Avec son architecture néo-palladienne et ses salons remarquablement décorés, le Palais est aujourd'hui le siège principal du Conseil administratif.



► Congrès international féministe à Genève au Palais Eynard en 1920

Promenade guidée
100Elles*. A la découverte des femmes qui ont fait Genève

quand

à 10h30, 14h30 et 16h30, durée 2h

où

rendez-vous sur le parvis, devant le Palais

visites

sous la conduite de l'association l'Escouade

information

20 personnes maximum par visite

L'avenue George Eliot ? La rue Annie Jagge ? Ou le boulevard Théodelinde ? Si ces noms ne vous disent rien, c'est parce que ces rues n'existent pas. Ou pas encore... A Genève, l'Escouade a fait surgir cent femmes* du passé où elles avaient été enfouies, en installant de nouveaux noms de rue dans la ville.

Par la visite guidée des plaques installées dans la Vieille Ville, partez à la découverte d'une partie de ces personnalités qui ont marqué l'histoire de Genève.

Conférence
Anna Eynard architecte ?

quand

à 12h30 et 17h30, durée 1h

où

salons du Palais

conférencière

Isabelle Roland, historienne de l'architecture

information

places assises, 70 personnes maximum

Anna Eynard, qui possédait un certain talent artistique, s'est beaucoup investie dans la conception

architecturale des édifices qu'elle et son époux ont fait bâtir. Si, contrairement à une légende tenace, le projet de leur palais genevois ne peut lui être attribué, elle a participé de façon active à son élaboration et au choix des aménagements intérieurs. En outre, pour d'autres propriétés du couple dont celle de Beaulieu, elle a dessiné des plans qui ont été réalisés. Partant de cet exemple et de quelques autres, cette conférence démontrera que bien avant que Flora Steiger-Crawford ne soit la première femme à obtenir, en 1923, un diplôme d'architecte en Suisse, d'autres ont joué un rôle prépondérant dans l'histoire de l'architecture.

Atelier
Figures de Reines – Bulle Rose n°6

quand

de 10h00 à 17h30 en continu

où

échiquiers du parc des Bastions

accueil et animation

Marie van Berchem et Vanessa Ferreira Vicente

information

libre, sans inscription

L'échiquier est une représentation schématique du monde et des interactions quotidiennes où chacun-e est assigné-e à une appropriation de l'espace. Cet atelier qui propose de recréer la Reine des échecs invite aussi à questionner de manière ludique et collective les stéréotypes de genre et de classe présents dans les échecs et vécus dans la réalité. A travers ce geste créatif, imaginons de nouveaux archétypes et figures qui nous correspondent !

2 A la première place, le château de Rouelbeau



quand

samedi 11, à 12h, 14h et 16h
dimanche 12, à 11h, 13h et 15h

où

Meinier, chemin de Rouelbeau

visites

sous la conduite de Michelle Joguin-Regelin, archéologue, service d'archéologie, DT, avec la collaboration de Nadine Doublier, historienne de l'art, OPS, DT

information

TPG ligne A, arrêt Carre-d'Amont ou ligne G, arrêt Pallanerie

mesure de protection

premier monument classé à Genève en 1921

Cette année, les grenouilles sonores des zones humides de la Haute-Seymaz célèbrent avec la population genevoise le centième anniversaire du classement du célèbre château de Rouelbeau. Le 31 mai 1921, la ruine meynite du 14^e siècle et son site naturel devenaient en effet officiellement un monument historique classé sous le numéro MS-c 1.

Fouillé et étudié entre 2001 et 2014 par le service cantonal d'archéologie, le château de Rouelbeau révèle des vestiges exceptionnels, mais cependant complexes à conserver, à l'image des négatifs des poteaux en bois de l'ancienne palissade.

La valorisation du premier objet classé du canton passe alors par l'usage d'un drone permettant les relevés tridimensionnels et la couverture photographique des structures. Ce savoir-faire archéologique technique est à l'origine de la réalisation d'une maquette en bronze monumentale aujourd'hui installée sur la plate-forme du château.

Un film en images de synthèse, accessible en ligne, la complète en retraçant l'histoire du bâtiment et son évolution au cours du temps. En parallèle à ce volet numérique, un travail de consolidation a été effectué sur les courtines et les tours encore en place afin de préserver pour les générations futures ce fleuron du patrimoine médiéval genevois.

► Plus d'info sur :  batie-rouelbeau.ch

Ateliers et initiation à l'archéologie

► samedi 11 et dimanche 12 à 12h30, 13h30, 14h30 et 15h30

► sous la conduite de Timothy Pönitz, archéologue

► de 7 à 12 ans

Le Campagnon, à la découverte de la Haute-Seymaz

Le Campagnon propose une série d'itinéraires pédestres à travers la campagne genevoise, rythmés par la découverte du patrimoine et des produits du terroir local en vente directe chez les producteurs. Les cartes consacrées à la plaine de la Seymaz seront distribuées sur le site de Rouelbeau et consultables via l'application «Genève Terroir» ou sur le site  geneveterroir.ch/fr/carte



3 L'Allemogne et le Puits Mathieu, un paysage culturel



quand

samedi 11, à 12h et dimanche 12, à 11h et 15h30

où

Thoiry (France), visite itinérante à travers la campagne, rendez-vous place d'Allemogne, durée 1h30

visites

sous la conduite de Bénédicte Frommel, historien à l'office du patrimoine et des sites, DT

informations

► TPG ligne 68, arrêt place d'Allemogne

► possibilité de stationnement à la place du Velard

L'Allemogne et son principal affluent le Puits Mathieu prennent leurs sources au pied du Jura à Thoiry pour se jeter dans l'Allondon un peu en amont des Granges-Malval. Sources aménagées en abreuvoirs et en lavoirs, canaux pour l'irrigation ou pour l'exploitation de la force motrice, aqueducs et chutes d'eau, anciens moulins, vestiges d'établissements industriels, les deux rivières concentrent un ensemble d'ouvrages hydrauliques parmi les plus diversifiés du bassin genevois.



S'il démontre en premier lieu la richesse des usages traditionnels de l'eau, ce patrimoine séculaire témoigne également du savoir-faire des tailleurs de pierre qui œuvraient jadis par centaines dans les différentes carrières de roche calcaire du Pays de Gex. Cette promenade se propose d'aller à la découverte de ce paysage culturel façonné conjointement par l'eau et par l'être humain.

La scierie de la Batiolette

► samedi 11, entre 12h et 16h et dimanche 12, entre 11h et 18h

► Thoiry, rue de Trèves. Suivre les indications depuis la route de l'Etraz 260

► sous la conduite de la famille Rosset et de Bénédicte Frommel

► la scierie comprenant des machines non sécurisées, la visite se fera par groupe de 10 personnes maximum et les enfants seront placés sous la responsabilité de leurs parents

► possibilité de pique-niquer sur place

► plus d'info sur :  labatiolette.fr

Cette ancienne scierie hydraulique est aux mains de la famille Rosset depuis sa construction au milieu du 19^e siècle. Elle tire son énergie d'une résurgence, la source de la Batiolette, ainsi que d'un canal alimenté par les eaux de l'Allemogne. Depuis 2006 l'installation fait l'objet d'une remise en état par étapes. Ayant conservé ses équipements anciens (turbines de 1906 et de 1925, scie manchote actionnées par courroies), la scierie constitue un fascinant « musée tournant » de la mécanique. La visite de l'établissement s'accompagnera de démonstrations de sciage.

4 La Tour de Champel, un chantier en préparation

quand

samedi 11 et dimanche 12, à 11h et 15h

où

Genève, chemin de la Tour-de-Champel 7

visites

Conservation du patrimoine architectural (CPA) en collaboration avec la Direction du patrimoine bâti (DPBA), Ville de Genève

mesure de protection

plan de site Roseraie/Beau-Séjour, 2003.

Edifiée en 1878 pour l'agrément des curistes de Champel-les-Bains – une station hydrothérapique établie alors au bord de l'Arve – la Tour de Champel est constituée de pierres provenant d'une maison du 14^e siècle qui venait d'être démolie dans les Rues-Basses de Genève. Médiéval par cette substance, l'ouvrage n'en est pas moins une création de son temps, intégrant des matériaux contemporains, tels que la molasse, le tuf et la brique. Depuis 1988, la tour appartient à la Ville de Genève qui se prépare à y mener des travaux d'entretien afin d'enrayer la détérioration des murs.

Cette visite est l'occasion de mettre à l'honneur les métiers du diagnostic, qui n'hésitent pas à recourir aux dernières technologies pour dresser des expertises toujours plus complètes de nos monuments. Architecte du patrimoine, historien de l'art et experts dans le domaine partageront leur savoir-faire passionnant.



5 Devantures métalliques, vitrines de la modernité



quand

samedi 11, à 9h, 11h et 14h

dimanche 12, à 9h et 11h

où

Genève, visite itinérante, rendez-vous place de Longemalle, à l'angle de la rue de la Croix-d'Or

visites

sous la conduite de Sabine Planchot architecte conservatrice au service des monuments et sites et Daniel Hofmann, constructeur métallique, entreprise Metallover

mesures de protection

ensembles protégés du 19^e et du début du 20^e; règlement spécial du rond-point de Rive, 1990

Le 15 septembre 1849, le Grand Conseil décide la démolition des fortifications qui vont bientôt faire place à une couronne urbaine marquée du sceau de la modernité. Dans cette ville nouvelle, plusieurs immeubles, dans le cadre du développement du quartier de Rive à la fin du 19^e siècle, font la part belle aux commerces. Les façades demeurent plutôt classiques dans les étages supérieurs dédiés aux logements, avec murs et balcons en pierre de taille, lambrequins, fenêtres verticales ornées de stores en bois et garde-corps en ferronnerie. Le socle, lui, dédié au commerce, présente des caractéristiques architecturales très spécifiques : de fins piliers en maçonnerie parés de pierre de roche s'élancent sur deux niveaux, dégagant ainsi d'immenses ouvertures composées de devantures en métal. La fabrication de l'acier marchand permet l'essor de la construction métallique et les progrès acquis dans la fabrication de la glace polie, celui des

grandes dimensions et de la transparence. Actuellement la mise aux normes énergétiques et sécuritaires influe fortement sur la rénovation de ces immeubles à caractère patrimonial. Des questions se posent sur la conservation ou le remplacement de devantures centenaires. Les artisans de la construction métallique se mobilisent depuis plusieurs années et collaborent avec les offices de l'énergie et du patrimoine à l'élaboration d'un guide de bonnes pratiques. Ce parcours architectural permettra d'apprécier la qualité des devantures anciennes et la variété des réponses créatives apportées à des obligations légales *a priori* contraignantes.

Dimanche 12 à 15h

- la visite du dimanche après-midi est réservée aux personnes non-voyantes et malvoyantes
- 10 personnes max, inscriptions obligatoires dès le 15 août auprès de Fani Tripet au 022 347 34 69 ou fan.trip@bluewin.ch
- rendez-vous au boulevard Jaques-Dalcroze 2
- organisation par la FSA



6 Fer et savoir-faire au Jardin Anglais



quand

samedi 11 et dimanche 12, à 10h et 11h30

où

Genève, Jardin Anglais, promenade du Lac, rendez-vous devant l'exposition

visites

sous la conduite de Cindy Dulac-Lehmann, architecte spécialisée en conservation du patrimoine (CPA), Florence Colace, architecte-éclairagiste (AGCM) et Claire Méjean, architecte-paysagiste, historienne des jardins (SEVE)

organisation

Conservation du patrimoine architectural (CPA) en collaboration avec le service de l'aménagement, du génie civil et de la mobilité (AGCM), du service des espaces verts (SEVE) ainsi que de l'unité Infocom, Ville de Genève.

mesure de protection

plan de site de la rade, 1993 et 2020

Dans le cadre du remplacement des 800 luminaires encore équipés avec des lampes à vapeur de mercure en Ville de Genève, un projet a été mené par les services de l'administration pour ceux du Jardin Anglais, afin que ces nouveaux éclairages se fondent sur l'esthétique qui est celle de la rade depuis le milieu du 19^e siècle. Historiquement en fonte, pour des nécessités de résistance et de solidité, les candélabres du Jardin Anglais ont fait l'objet d'au moins quatre – peut-être cinq – campagnes de remplacement. Bien que planifiées principalement pour s'adapter à l'évolution des sources d'énergie, ces modernisations ont toujours été accompagnées

d'une recherche esthétique dans la ligne des références stylistiques d'une époque.

La présentation au public de ce chantier sera l'occasion de promouvoir des savoir-faire majeurs en voie de disparition à l'ère de la production globalisée. En s'appuyant sur une riche iconographie, cette visite sera l'occasion de présenter le projet qui a conduit au réemploi des moules armoriés de 1844 ainsi que la phase de production des nouveaux candélabres par la fonderie Von Roll à Choindex (JU).

► Exposition photographique en lien avec la visite, promenade du Lac du 1^{er} au 20 septembre 2021.



7 De l'exubérance à la simplicité



quand

samedi 11 et dimanche 12

où

Petit-Lancy et Onex

organisation

avec l'accueil de l'Unité pastorale du Plateau

mesure de protection

bâtiments non protégés

Les édifices religieux sont le lieu d'intervention par excellence de multiples savoir-faire. Les pratiques culturelles nécessitent en effet un espace de vie spécifique et du mobilier adéquat qui répondent aux fonctions symboliques relatives aux rites. L'église du Christ-Roi au Petit-Lancy, et celle de Saint-Martin à Onex, ont réuni – à quelque dix ans d'intervalle – architectes, artistes et artisans autour de deux vastes programmes décoratifs qui se présentent à nos yeux comme deux moments significatifs – et contrastés – des années 1950 et 1960.

Eglise du Christ-Roi

► samedi 11, à 10h, 11h30, 14h et 15h30

► Petit-Lancy, chemin de l'Epargne 6

► TPG ligne 14, 21, J et K, arrêt Petit-Lancy-Place

► sous la conduite de Myriam Poiatti, historienne et critique d'art

Consacrée en 1954, l'église s'inspire de la renaissance italienne, dans une réalisation sobre et économique – l'après-guerre oblige ! L'intérieur surprend toutefois par l'abondance de la production artistique : retable en broderie d'Alice Basset, orfèvrerie liturgique de Marcel Feuillat, peintures murales d'Emilio Beretta ou encore cycle de vitraux d'Albert Chavaz forment un parcours

décoratif très riche. Il est complété par le petit baptistère sous le campanile avec la mosaïque d'Alexandre Cingria, ainsi que les vitraux de Gino Severini et Hans Stocker. Cet ensemble créatif met en exergue l'idée d'une œuvre d'art totale, conçue et mise en œuvre collectivement pour stimuler et accompagner la méditation spirituelle.

Centre paroissial Saint-Martin

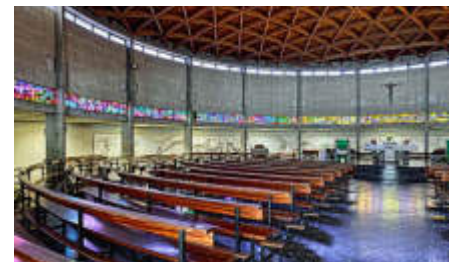
► dimanche 12, à 13h, 14h, 15h30 et 16h30

► Onex, route de Chancy 122

► TPG ligne 14, 21, 43, J et K, arrêt Onex

► sous la conduite de Lola Cholakian Lombard, historienne de l'art

Perçu comme l'une des plus audacieuses réalisations architecturales du catholicisme genevois, le centre paroissial Saint-Martin d'Onex se distingue par l'originalité de son plan et la modernité de sa mise en œuvre. Construit dès 1964 d'après les plans de l'architecte Virginio Malnati, il témoigne du renouveau liturgique après le concile de Vatican II. La visite du sanctuaire circulaire sera l'occasion d'expérimenter l'atmosphère intimiste du lieu, propice au recueillement, ainsi que de découvrir la sobriété ornementale intégrée à l'architecture, notamment les œuvres de Dolores Blasco et de Jacques Wasem.



8 Orgues, cloches et carillon



quand

samedi 11, à 10h et 14h00 et dimanche 12, à 14h
récital d'orgue par Daniel Chappuis samedi à 18h

où

Genève, cathédrale Saint-Pierre, rendez-vous devant le porche

visites en quatre stations

durée 2h30

informations

► 40 personnes maximum par visite

► réservation recommandée du 30 août au 9 septembre sur journéesdupatrimoine.ch

mesures de protection

cathédrale et chapelle des Macchabées classées chacune en 1921

Bâtie entre le 12^e et le 13^e siècle sur un ensemble plus ancien, la cathédrale Saint-Pierre de Genève est d'abord liée au faste de la maison de Savoie ; dotée d'un orgue, elle a accueilli de prestigieux maîtres de chapelle. Les premières cloches sont installées au 15^e siècle, dont la célèbre « Clémence » de 1407 nommée en l'honneur de l'antipape Clément VII. Le beffroi actuel de la tour nord date de cette époque.

A la Réforme, l'orgue est détruit et il faut attendre 1757 pour qu'un orgue soit rétabli. Il est remplacé en 1866 et 1907, et l'instrument actuel, emblématique et salué internationalement, est inauguré en 1965. La chapelle des Macchabées, pour sa part, abrite un orgue de 1888 du célèbre facteur allemand Walcker, conservé dans son état d'origine, témoin historique exceptionnel.

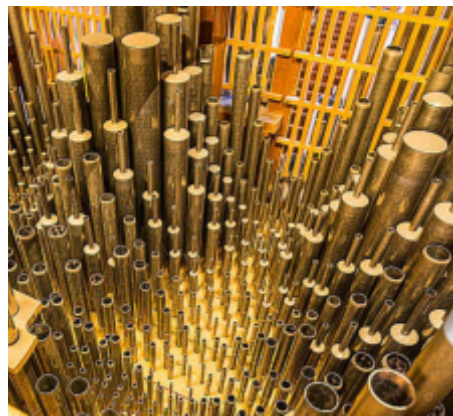
Dès 1749, un carillon automatique de 8 timbres règle l'écoulement du temps, affirmant l'impor-

tance de l'Eglise et l'expertise technologique genevoise. Revendu à la Ville au cours du 19^e siècle, il est remplacé en 1931 par le carillon actuel situé dans la flèche, composé d'abord de 17 cloches, augmenté à 37 en 2011, avec une sonnerie automatique et un clavier manuel. En plus du carillon et du tocsin, 7 cloches de volée situées dans les tours nord et sud forment la sonnerie de la cathédrale.

Sous la houlette de spécialistes de facture, d'histoire et de pratique de ces instruments de musique, ces visites vous permettront d'explorer un patrimoine méconnu et d'en découvrir des aspects rarement présentés, notamment les technologies de fabrication des cloches et des orgues, les mécanismes de jeu et de sonnerie.

A la tribune des grandes orgues Metzler

Le jeu et l'histoire des orgues de la cathédrale, par Vincent Thévenaz, organiste titulaire et professeur d'orgue à la Haute école de musique de Genève.



A la chapelle des Macchabées

La facture d'orgue, par Thomas Murray-Robertson, facteur d'orgue à la Manufacture Goll de Lucerne.



Dans la chambre des cloches de la tour sud

L'histoire des cloches de la cathédrale et leur sonnerie, par Claude-Michaël Mevs, guide du patrimoine et campanophile.



Au carillon

Sa construction et son fonctionnement, par Lionel Glassier, technicien chez Muff AG, constructeur du carillon de Saint-Pierre et chargé de son entretien.

9 Artisanat et noms de rues



quand

samedi 11, à 14h, dimanche 12, à 11h et 17h, durée 1h

où

Genève, rendez-vous devant l'école Saint-Antoine, promenade de Saint-Antoine 8-10

visites et organisation

visite itinérante en Vieille Ville sous la conduite de l'Atelier Interdisciplinaire de Recherche

 interdisciplinaire.ch

mesure de protection

zone protégée de la Vieille Ville

Au travers du nom des rues de la Vieille Ville s'écrit l'histoire de l'artisanat et de sa présence au cœur de la cité entre le 15^e et le 19^e siècle. Généralement regroupés par professions, les artisans ont laissé la trace de leur savoir-faire dans la toponymie de la ville alors qu'ils en ont totalement disparu. Qui sait encore à quoi fait écho la place de la Taconnerie ou celle de la Fusterie? La rue Chausse-Coq prend tout son sens lorsque le promeneur apprend qu'elle était située perpendiculairement à celle des Belles-Filles (renommée depuis 1871 rue Etienne-Dumont).

Si cela fait longtemps qu'aucun étal de boucher n'a été vu place du Grand-Mézel, pas plus que des marchands de cuir et de peaux à la rue de la Pélisserie, les noms des rues sont les gardiens de la mémoire artisanale genevoise. Quelques images d'époque et anecdotes permettront de retracer des activités désormais oubliées comme la fabrication de tonneaux ou d'ustensiles en terre.

L'itinéraire emmènera les visiteurs dans la Vieille Ville, de la rue des Chaudronniers aux rives du Rhône, là où se déchargeait le bois de construction il y a plus de cinq siècles. C'est en effet au centre-ville que se concentre naturellement la majorité des rues liées à l'artisanat, même si celui-ci s'est étendu au gré du développement de la ville, comme en témoignent la rue de la Poterie, la promenade des Lavandières ou la passerelle des Artisanes qui mettent enfin à l'honneur l'activité des femmes.



10 La charpente du collège Calvin



quand

samedi 11, à 10h, 11h30 et 13h30
dimanche 12, à 12h, 13h30, 15h et 16h30

où

Genève, rue Théodore-de-Bèze 4

visites

sous la conduite d'Isabelle Brunier, historienne et de Marc Jeannet, ingénieur civil et charpentier

informations

► 40 personnes maximum par visite
► réservation recommandée du 30 août au 9 septembre sur  journeesdupatrimoine.ch

mesure de protection

bâtiment classé en 1921

Les deux bâtiments qui forment l'ancien collège ont été construits lors d'un seul chantier, mais selon des techniques et pour des affectations différentes. Le premier, en fond de préau, a été élevé entre 1558 et 1560 pour abriter des classes au rez-de-chaussée, et une grande salle de réunion devenue plus tard la bibliothèque au premier étage. Le second, érigé entre 1560 et 1561, accueillait notamment les logements des régents. Les deux niveaux de combles de ce dernier ont conservé leur extraordinaire charpente d'origine. Toutefois, lors de l'étude réalisée en vue de sa restauration, la construction virtuose du 16^e siècle passe aux yeux des charpentiers pour un «bazar» ne répondant plus aux normes. Bricolée avec des bras rajoutés et des tirants en tubes métalliques, la structure subit alors des efforts importants liés à l'ouverture latérale d'espaces au premier étage, et des contraintes de charges dans les surcombles transformées en débarras.

La rénovation de cette structure offre un intéressant

défi aux corps de métiers impliqués lors du chantier (2008-2016). Faut-il renforcer la charpente en l'état? Comment retrouver l'audace et la simplicité du chevalet d'origine par des interventions élégantes et efficaces? Découvrez sous les toits du collège le passionnant savoir-faire des charpentiers et ingénieurs bois et le résultat de leurs interventions.

'RAISE THE ROOF' – College Calvin and its ancestral heritage

► Saturday 11th at 3pm and Sunday 12th at 10.30am
► meeting point in the courtyard

► max. 40 people, registration from August 30th to September 9th on  journeesdupatrimoine.ch

► Presentation by Debra Kinson, cultural guide and Marc Jeannet, civil engineer and carpenter

The two original wings of the college Calvin were built between 1558 and 1561, using different architectural techniques. The central building housed the classrooms and later a library. In the second, the schoolmaster's apartment was situated on the first floor. In this wing the remarkable preservation of the elevated roof structure, the work of master craftsmen, will be exceptionally presented to the public in this edition of the European Heritage Days.



11 Cartigny, de fermes en chevrons



quand

samedi 11, à 13h et 15h30

dimanche 12, à 10h, 13h et 15h30

où

Cartigny, rendez-vous à la mairie

visites

sous la conduite d'Isabelle Roland, historienne de l'architecture et de François Jaunin, maître-charpentier

informations

► 30 personnes maximum par visite

► réservation recommandée du 30 août au 9 septembre sur journeesdupatrimoine.ch

► TPG ligne 76 et J, arrêt Cartigny-Moulin-de-Vert

organisation

avec l'accueil de la commune de Cartigny

mesures de protection

monuments classés : temple de Cartigny en 1921, domaine de la Bergerie en 1959-1961, maison Monnier en 1980, grande ferme Wuarin en 1986

La charpenterie est un art complexe et exigeant, quelle que soit l'époque considérée. Alliant tradition et innovation, technicité et empirisme, ce savoir-faire ancestral est trop souvent ignoré du grand public et peu étudié dans les ouvrages consacrés à l'histoire de l'architecture.

Pourtant, la charpente joue un rôle fondamental dans la structure d'un bâtiment, surtout dans le domaine de l'architecture rurale. En outre, les charpentes ont évolué au cours des siècles selon les arbres à disposition, les matériaux de couverture et l'ingéniosité des artisans.

Ces derniers n'ont cessé d'expérimenter de nouvelles formes, d'opter pour d'autres structures ou

types d'assemblage afin d'économiser du bois, de libérer l'espace intérieur ou de couvrir de plus grandes portées. Ainsi, les charpentes à poteaux sont détrônées vers 1810-1820 par celles dotées de structures triangulées, appelées fermes, d'une conception plus savante et moins gourmandes en bois. Quelques charpentes particulièrement complexes, inspirées de celles dites à la Philibert de l'Orme, apparaissent à Genève au cours du 19^e siècle, dont de très beaux exemples subsistent au musée Ariana et dans une dépendance rurale de Cartigny, village qui a conservé par ailleurs un ensemble de charpentes particulièrement représentatives de la qualité de ce savoir-faire et de son évolution au cours des siècles.

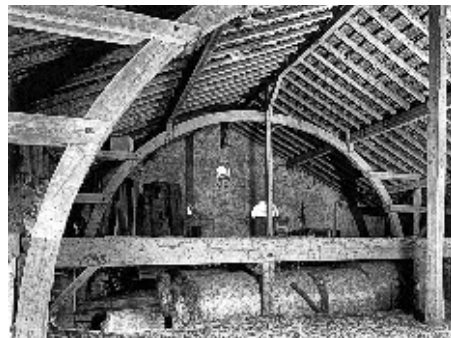
Chèvererie du Champ Courbe - visite, vente et dégustation

► samedi 11, de 14h à 17h et dimanche 12, de 10h à 17h

► rendez-vous à la rue du Temple 6

► plus d'info sur chevererie.ch

Au cœur du village, découvrez l'exploitation de la famille Gribi et son cheptel de 24 chèvres laitières.



12 Jean Jaquet, faire salon au MAH



quand

samedi 11 et dimanche 12, à 11h, 13h30, 15h et 16h30

où

Genève, Musée d'art et d'histoire, rue Charles-Galland 2

visites

sous la conduite de Bérangère Poulain, historienne de l'art, et Alexandre Fiette, conservateur

information

places limitées à 30 personnes maximum

organisation

avec la collaboration du Musée d'art et d'histoire

mesure de protection

bâtiment classé en 2016

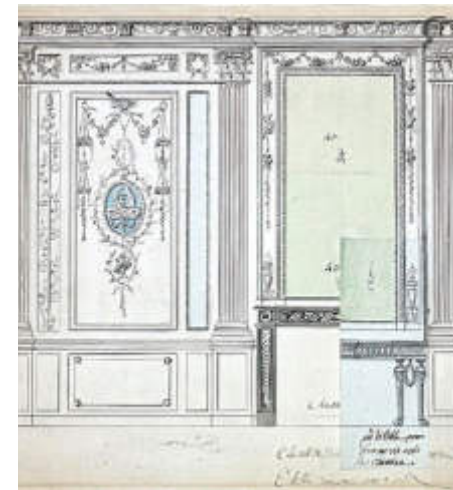
L'architecte-décorateur et sculpteur Jean Jaquet occupe dans les salles et les réserves du Musée d'art et d'histoire une place de choix. Actif à Genève de la fin du 18^e au début du 19^e siècle, son atelier produit pour de nombreuses demeures des ensembles de trumeaux, dessus-de-porte et consoles, caractérisés par la grande finesse de leurs ornements sculptés et l'harmonie de leurs proportions. Précédant de peu la révolution industrielle et l'uniformisation de la production, l'entreprise rencontre un grand succès conduisant plusieurs artisans de la région à s'inspirer de ses créations.

L'ensemble de boiseries composant le décor du salon de Cartigny daté de 1805 est attribué à Jean Jaquet. Acheté par la Société auxiliaire du musée de Genève en 1905 à l'occasion de la vente du château Duval, il est offert au Musée d'art et d'histoire alors en construction.

Son acquisition reflète alors le grand intérêt que suscitent l'histoire de la culture et des arts appliqués au tournant du 20^e siècle.

La visite de cette *period room* ainsi que l'exposition d'une sélection de pièces choisies pour l'occasion rendent compte des gestes techniques pratiqués dans l'atelier de Jean Jaquet, mais aussi des procédés de fabrication d'un décor à la fin du 18^e siècle. La diversité des objets dévoilés et la présentation exceptionnelle de dessins de l'artiste attestent de la volonté de ce dernier de maîtriser la conception de toutes les composantes du décor intérieur.

Cet artisanat mêlant excellence et habileté témoigne de l'histoire des techniques, d'un contexte social et culturel, et des modalités du métier de sculpteur sur bois.



13 La maison Wanner

quand

samedi 11 et dimanche 12, à 11h, 13h et 15h

où

Cologny, chemin de la Gradelle 35

visites

sous la conduite de Gaël Bonzon, collaboratrice scientifique au MAH, commentaires de Monsieur Lefébure propriétaire des lieux

Cette visite vous propose de pénétrer dans la demeure familiale de l'entrepreneur genevois Edmond Wanner (1898-1965), troisième génération d'une illustre lignée de serruriers en bâtiment et de ferronniers d'art.

Modeste à ses débuts, l'atelier créé en 1853 dans le quartier de la Terrassière par Eugène Wanner (1826-1889) se développe rapidement en une prospère entreprise sous la direction de ses fils, Louis (1859-1916) et Félix (1861-1936). Outre les ouvrages en fer forgé qui viennent embellir nombre de bâtiments publics et privés, la nouvelle génération étend la production à la construction de serres à armatures métalliques. Le savoir-faire et le génie créatif de la maison «Wanner Frères, Serrurerie d'art» sont alors vivement salués et primés lors des grandes expositions qui marquent le tournant du 20^e siècle. Après la disparition de Louis en 1916, l'aventure se poursuit avec Edmond, qui rejoint les rangs de la direction. Sous la raison sociale «Wanner et Cie», et sous l'impulsion du nouveau venu, l'activité de l'entreprise évolue vers les grandes constructions métalliques, tel l'immeuble Clarté commandité à l'architecte Le Corbusier.

Loin de cette modernité technologique, la propriété de la Gradelle, occupée dès 1922 par Edmond, se caractérise par les nombreuses ferronneries de style Art déco qu'elle renferme. Autour de la pièce maîtresse de la maison – un escalier flanqué d'une remarquable rambarde – divers éléments de serrurerie, de pièces de mobilier et de luminaires, témoignent de l'excellence de l'entreprise genevoise.



14 Art, artisanat et industrie autour de 1900

quand

samedi 11 et dimanche 12, à 9h, 11h et 14h30

où

Genève, visite itinérante, rendez-vous au nouveau square Agasse (entre les 7 et 9, avenue Théodore-Weber)

visites

sous la conduite de Pauline Nerfin, historienne de l'architecture, Frédéric Python, historien de l'art, office du patrimoine et des sites, DT, Ayhan Karayigit et Olivier Zuber, architectes à DUAL Workshop et Emmanuelle Zem Rohner, peintre décoratrice et en décor du patrimoine.

informations

► 40 personnes maximum par visite

► réservation recommandée du 30 août au 9 septembre sur journeesdupatrimoine.ch

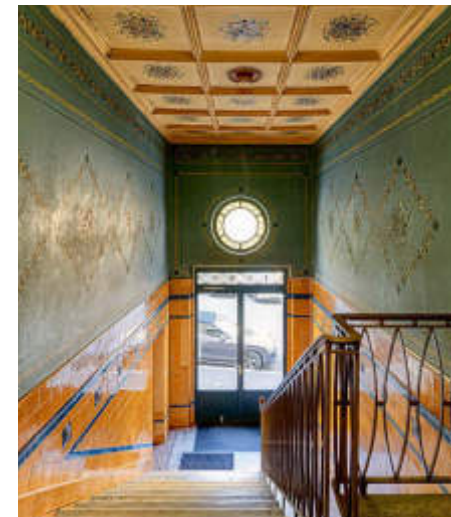
mesures de protection

ensembles protégés du 19^e et du début du 20^e; plan de site Agasse / Clos-Belmont, 2014

En suivant le tracé de l'avenue Pictet-De-Rochemont, dont le percement est décidé en 1895 afin de raccorder le centre-ville à la route de Chêne redressée et élargie, l'urbanisation galopante de Genève bouleverse la commune des Eaux-Vives. De part et d'autre de cet axe de circulation majeur, de nouveaux alignements d'immeubles et des quartiers de villas s'établissent, procurant aux citoyens des logements sains et confortables. Les architectes assurent alors l'harmonie esthétique des demeures jusque dans les moindres détails. Comme l'illustrent des halls d'entrée d'immeubles bien conservés et restaurés, ainsi qu'une villa au décor d'une grande richesse, leur travail s'appuie

sur la compétence de nombreux spécialistes de l'ornementation.

D'un côté, l'industrie a conquis le domaine des arts décoratifs et produit à moindre coût; de l'autre, les artistes et les artisans veulent résister à ces assauts, aidés par des théoriciens britanniques tel William Morris. Ces derniers cherchent à convaincre les constructeurs de la magie du «fait-main». Or les exemples autour de Pictet-De-Rochemont montrent que des chefs-d'œuvre de ferronnerie, de menuiserie et de peinture cohabitent avec des revêtements en staff, en céramique et en verre produits en série, sans nuire à un bel effet d'ensemble. Les métiers s'inspirent d'ailleurs parfois les uns des autres, prouvant que derrière la confrontation théorique peut s'établir un dialogue fructueux.



15 Made in Geneva



quand

dimanche 12

où

Genève, Musée d'histoire des sciences, rue de Lausanne 128

organisation

Musée d'histoire des sciences

mesure de protection

bâtiment inscrit à l'inventaire en 1986

L'équipe du Musée d'histoire des sciences vous invite à investir le cadre enchanteur de la villa Bartholoni pour y découvrir des histoires de procédés de fabrication et de techniques artisanales. Elle a aussi concocté pour les plus jeunes visiteurs un atelier pratique.

Savoir faire des images

- atelier familial dès 6 ans animé par Maha Zein, médiatrice culturelle
 - en continu de 13h30 à 16h30
- Pour produire une image en plusieurs exemplaires on peut commencer par faire une gravure. Initiez-vous à cet art, ancêtre de l'imprimerie.

Made in Geneva

- visite commentée par Stéphane Fischer, assistant conservateur
- à 14h30, durée 45 min, rendez-vous dans le salon du rez-de-chaussée

Présentation de quelques instruments emblématiques des collections du musée, fabriqués entre le 18^e et le 20^e siècle.

Un artisan derrière chaque instrument

- visite commentée par Laurence-Isaline Stahl Gretschi, chargée de projets d'expositions et responsable d'institution
 - à 15h30, durée 45 min, rendez-vous dans le hall d'entrée
- Les instruments scientifiques nécessitent différents savoir-faire que seuls certains artisans maîtrisent. Qui étaient-ils ? Que connaît-on de leur vie, de leur façon d'exercer leur métier ? Découvrez l'envers du décor scientifique en observant à travers différents instruments exposés au musée ceux qui les ont faits.



16 L'art et la matière, une réinvention permanente



quand

samedi 11 et dimanche 12

où

Genève, MAMCO, rue des Vieux-Grenadiers 10

organisation

en collaboration avec le Musée d'art moderne et contemporain (MAMCO)

mesure de protection

bâtiment inscrit à l'inventaire en 2015

Présentations-démonstrations

- samedi 11, à 11h, 14h et 17h, durée 1h
 - salle de conférence, dès 15 ans
 - sans inscription, dans la limite des places disponibles
- Les œuvres d'art contemporain sont subtiles et délicates à entretenir, leur restauration requiert un savoir-faire très spécifique. Découvrez avec Pierre-Antoine Héritier, restaurateur associé au MAMCO, les multiples facettes de leur conservation-restauration !

Partie 1 — Techniques traditionnelles connues et méconnues, 11h

Connaissances pratiques de la matière, héritage des traités d'arts picturaux, notions des techniques emblématiques et de traditions oubliées. Explications et réalisations matérielles de techniques picturales.

Partie 2 — Techniques modernes et contemporaines, connues et méconnues, 14h

L'art moderne et contemporain avec ses techniques variées de haut-vol et ses embûches. Petit lexique des matériaux des impressionnistes à nos jours.

Partie 3 — Conservation préventive et rôle des visiteurs, 17h

Identification des permanences matérielles apparentes et des vulnérabilités patentes. Investigations et progrès en technique de conservation préventive avec Artmyn, plateforme de référence dans la numérisation des œuvres d'art.

Visites descriptives des expositions

Défaire les savoir-faire, une approche sensorielle 

- samedi 11, à 11h, 14h et 17h, durée 1h
- sous la conduite de Benoît Billotte
- ouvert à tous, personnes aveugles, malvoyantes et voyantes dès 15 ans
- 15 personnes maximum par visite, inscription obligatoire au MAMCO, dès le 30 août auprès de visites@mamco.ch

Visites et ateliers en famille

- dimanche 12, à 11h et 15h, durée 2h
 - salle de conférence
 - sous la conduite de Benoît Billotte
 - ouvert à tous, personnes aveugles, malvoyantes et voyantes, dès 8 ans
 - 10 personnes maximum par atelier sur inscription (voir visite précédente)
- Quelle frustration de ne rien pouvoir toucher dans un musée ! Le MAMCO vous propose d'en faire fi lors d'une visite suivie d'un atelier de création de cartels tactiles sous la houlette d'un artiste !



17 Lieux industriels, lieux de culture



quand

samedi 11, à 11h et 17h et dimanche 12 à 14h, durée 1h-1h30

où

Genève, rendez-vous sur la plateforme du pont de la Machine.

visites et organisation

visite itinérante sous la conduite de l'Atelier Interdisciplinaire de Recherche

 interdisciplinaire.ch

mesures de protection

bâtiment des Forces Motrices classé en 1988 et pont de la Machine inscrit au plan de site de la rade en 1993

Le parcours emmènera les visiteurs du pont de la Machine à la Parfumerie, en passant par les Halles de l'Île, le Bâtiment des Forces Motrices, l'Usine et l'Usine Kugler. Ce sera l'occasion de découvrir comment six lieux anciennement industriels ont été réhabilités pour accueillir des ateliers d'artistes et des lieux de création. La promenade permettra d'appréhender de quelles manières les acteurs culturels se sont appropriés ces espaces transformés en salles d'expositions, de spectacle, de cinéma, de danse, de théâtre et de concerts.

Construits entre 1843 (pont de la Machine) et 1886 (BFM), ces édifices sont les témoins de la Genève industrielle. Ils se trouvent tous au bord du Rhône ou de l'Arve, l'eau étant un élément indispensable aux activités développées en leur sein, qu'il s'agisse du dégrossissage d'or ou de l'abattage des animaux. Ils ont été transformés un siècle plus tard, entre 1970 et 2000, et sont

peu à peu devenus des lieux emblématiques de la culture à Genève, qu'elle soit institutionnelle ou alternative et autogérée.

Du parquet de Halle Nord (espace d'exposition des Halles de l'Île) au *dancefloor* de la Parfumerie, la visite investira les coulisses de ces lieux où la culture se crée et se vit. Les œuvres d'art et productions contemporaines installées dans ces espaces côtoient les vestiges d'entreprises industrielles aujourd'hui disparues.

A l'issue des visites, la Parfumerie accueillera les participants pour un moment d'échange et de partage.



18 Cycle de conférences au Pavillon Sici



quand

samedi 11, de 17h à 20h

où

Genève, route des Acacias 45, grand dôme
mesure de protection
bâtiment inscrit à l'inventaire en 2012

Valorisation et transmission des savoir-faire : un enjeu de société

► à 17h

► l'Institut National des Métiers d'Art Paris (INMA)
Les métiers d'art et les savoir-faire sont une richesse immatérielle à la croisée des savoirs et de l'art et un véritable atout pour la préservation du patrimoine, mais aussi pour l'économie réelle et l'innovation. Héritier de la Société d'encouragement aux arts et à l'industrie fondée en 1889 à Paris, l'INMA a toujours recherché à conserver des métiers d'art vivants, l'obsolescence de certains étant compensée par une documentation minutieuse et la recherche de l'excellence du geste. Ainsi, les métiers d'art perdurent, se transforment et demeurent un patrimoine en perpétuelle évolution.

Dé-constructeur, un métier à réinventer ?

► à 18h

► Francesco della Casa, architecte cantonal, DT
Le remploi de la pierre, du bois et même des tuiles est documenté depuis l'antiquité ; les difficultés d'extraction et de transport en font une évidence. L'avènement du chemin de fer, l'invention de la boule de démolition ou le développement de la société de consommation sont autant de facteurs qui ont fait disparaître ces pratiques, et avec elles

les savoir-faire. L'urgence climatique nous amène à explorer de nouveaux circuits de recyclage et de remploi, pour autant que les matériaux de construction s'y prêtent et qu'ils aient été démontés de manière adéquate.

Faire et savoir-faire de l'architecture industrialisée au 20^e siècle

► à 19h

► Franz Graf et Yvan Delemontey, architectes, TSAM-EPFL

Comme dans tant d'autres domaines, le 20^e siècle en architecture a constitué une rupture dans la manière de concevoir et de réaliser les édifices. Le perfectionnement de techniques éprouvées comme l'irruption de technologies nouvelles, le plus souvent liés à des logiques de production industrielle, bouleversent le secteur de la construction tout entier. De nouveaux savoir-faire se substituent à ceux hérités du passé dans le but de produire en masse une architecture dont on s'accorde aujourd'hui à considérer la dimension patrimoniale.

Champ Libre à Dominique Huppi

► samedi 11, libre accès de 10h à 17h

Cette année, les JEP s'ouvrent aux initiatives individuelles des amateurs du patrimoine. Dominique Huppi, ancien journaliste de la RTS, inaugure ce premier Champ Libre avec près de 350 mascarons photographiés sur le territoire genevois.

19 Icônes de la modernité



quand

samedi 11, à 9h, 12h et 15h, durée env. 2h

où

Genève, départ rue François-Dussaud 19 (immeuble Camy Watch, actuel Devillard SA); arrivée rue de la Roseraie 64 (Fondation pour la recherche médicale, bâtiment La Tulipe)

visites

sous la conduite de Paul Marti, historien de l'architecture, avec le concours de Martin Jaques, architecte EPFL, chef de projet du bureau Meier + associés architectes

informations

- ▶ les participants sont responsables de leur conduite et de leur mécanique vélo
- ▶ âge minimum 12 ans, avec port du casque
- ▶ 30 personnes par promenade, réservation obligatoire du 30 août au 9 septembre sur journeesdupatrimoine.ch

organisation

avec l'encadrement de Pro Vélo Genève

mesures de protection

Usine Sicli inscrite à l'inventaire en 2012, La Tulipe inscrite à l'inventaire en 2015

Architecture moderne, matériaux nouveaux – acier, béton, verre – rationalisation des processus d'édification – taylorisation, standardisation des éléments – ont partie liée. De leur union naît un univers caractérisé par des formes pures et la répétition sérielle des éléments. En peu de mots, une esthétique de la machine. Avec un corolaire: la règle prévaut sur l'exception, la norme sur le singulier.

C'est pourtant une toute autre histoire que racontent les bâtiments des années 1960 et 1970 que nous découvrons au cours de cette visite à bicyclette. Loin de tout discours de principe, matériaux et mise en œuvre avant-gardistes parlent ici de singularité, pour ne pas dire d'exceptionnalité.

Structure puissante en forme de sertissage à Camy Watch ou, au contraire, légers voiles de béton à Sicli, font briller, dans le paysage industriel, l'excellence de leur marque. A la station Eurogas, un paysage de dalles fines éclairées par en-dessous signale, à l'image d'une balise urbaine, les commodités nouvelles offertes aux automobilistes. A Sainte-Claire, clocher, arc, piliers ou sommiers en béton brut de décoffrage offrent un espace communautaire ouvert sur la cité contemporaine. Enfin, de l'autre côté de l'Arve, le raffinement plastique d'un écrin de béton enserrant des vitrages teintés, dans une métaphore empruntée au monde végétal, héberge un centre de recherche médical dédié à l'étude du vivant.



20 Häusermann à Cornavin



quand

samedi 11, à 9h, 11h et 14h

dimanche 12, à 11h, 13h et 15h

où

Genève, centre médico-chirurgical de Cornavin, rue du Jura 1-3, rendez-vous sur le parking

visites

sous la conduite de Nadine Doublier, historienne de l'art, office du patrimoine et des sites, DT et de Christian Dupraz, architecte

informations

- ▶ 50 personnes maximum par visite
- ▶ réservation recommandée du 30 août au 9 septembre sur journeesdupatrimoine.ch

organisation

avec l'accueil du centre médico-chirurgical

mesure de protection

inscrit à l'inventaire en 2019

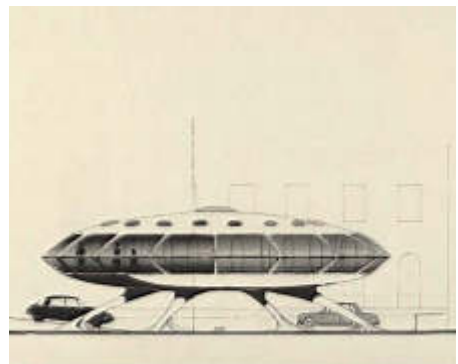
1969, le docteur Pierre Steiner, directeur d'une permanence médicale située sur la rive gauche, se voit contraint de déménager. Après avoir vainement cherché un local à proximité, il s'intéresse à un immeuble alors en vente à la rue Dassier. Son idée: installer son cabinet au rez-de-chaussée et occuper la cour intérieure pour y adjoindre des espaces de consultation.

Afin de mener à bien son dessein, le médecin va s'adresser à de jeunes architectes parmi les plus créatifs du moment. C'est le bureau des frères André et Francis Gaillard en collaboration avec Daniel Grataloup, puis, et surtout, Pascal Häusermann et Claude Costy-Häusermann qui mèneront à bien son projet. Et quel projet! Si les formes ovoïdes de leurs constructions,

dressées dans des grands paysages, tendent à opérer un rapprochement entre architecture et nature, le centre médical s'intègre ici dans le tissu urbain de Genève. Il se greffe aux bâtiments historiques telle une capsule futuriste, et témoigne de l'engagement social d'Häusermann pour qui l'architecture peut transformer notre rapport au monde.

Souvent comparé à une soucoupe volante, cet OVNI nous invite au voyage; un périple qui nous permettra d'aborder, tour à tour, le contexte de sa construction, les techniques et les matériaux mis en œuvre, le courant auquel cette architecture expérimentale, organique et poétique appartient et les différentes réalisations qui lui sont rattachées.

Qualifiée d'étrangeté au moment de sa réalisation, cette architecture se comprend aujourd'hui comme une icône d'une période formidablement inventive, nichée au cœur d'un quartier non moins emblématique d'une Genève en transformation.



21 Le menhir de Chancy, le Néolithique en pratique!



quand

samedi 11 et dimanche 12

où

Chancy, centre du village

ateliers

sous la conduite de Philippe Guillonnet, médiateur en préhistoire

informations

► horaires et lieux des ateliers sur

 journeesdupatrimoine.ch

► TPG lignes K, 77 et 78, arrêt Chancy-Village

organisation

service cantonal d'archéologie, en collaboration avec la commune de Chancy et la structure de médiation Préhistoire interactive

Les médiateurs en charge de faire découvrir les mégalithes sont inévitablement confrontés aux questions du Pourquoi? et du Comment? des visiteurs. Il est en effet difficile d'imaginer précisément comment les populations du Néolithique ont pu extraire, manutentionner, déplacer et dresser des blocs de plusieurs tonnes. Si la plupart des hypothèses formulées par les archéologues fonctionnent sur le papier, leur application dans un cadre expérimental grandeur nature font très vite apparaître de nombreuses difficultés insoupçonnées au départ.

Lors des Journées du patrimoine, venez vivre une aventure unique en participant à un chantier mégalithique

grandeur nature. L'objectif du week-end consiste à déplacer et à redresser un authentique menhir découvert sur le territoire de la commune de Chancy en utilisant les techniques supposées des hommes du Néolithique!

Animations proposées et encadrées par l'équipe des médiateurs de Préhistoire interactive

► initiation à l'utilisation des outils en pierre, en bois et en os des bâtisseurs

► atelier expérimental et participatif de creusement d'une fosse de calage

► atelier expérimental et participatif de déplacement d'un menhir par traction

► atelier expérimental et participatif de levage d'un menhir



22 A bord de la Neptune, les carrières de molasse sous-lacustres



quand

samedi 11 et dimanche 12, à 9h, 13h et 15h30

où

Genève, embarquement au Restaurant de la Plage, quai Gustave-Ador 75 (plage des Eaux-Vives)

croisières

sous la conduite de Pierre Corboud, archéologue et des Patrons de la barque

information

60 personnes au maximum, sans réservation

organisation

en collaboration avec la Fondation Neptune

mesure de protection

barque classée en 1993

Cette croisière sur l'une des dernières barques lémaniques nous conduira au large de la commune de Chambésy, près de deux anciennes carrières de molasse rouge, la Petite et Grande Pierrière. Aujourd'hui immergées, sous une profondeur d'eau d'environ 1,5 m, elles furent exploitées du 16^e siècle au 18^e siècle durant la saison hivernale, lorsque les eaux du Léman étaient les plus basses. L'extraction de la pierre de taille se faisait dans des caissons creusés dans le banc de molasse, en ménageant des parois pour empêcher l'eau du lac de les inonder.

Cette formation sédimentaire épaisse de 250 à 1000 m appartient à l'étage géologique du Chattien, daté de 30 à 27 millions d'années. D'une excellente qualité, cette pierre se retrouve sur maintes façades prestigieuses, comme la Maison Tavel, la cathédrale Saint-Pierre ou l'Hôtel de Ville. En 2010, lors de la construction d'un nouvel

herbier aux Conservatoire et jardin botaniques, un banc de molasse a été mis au jour et a offert à la municipalité la magnifique opportunité de disposer à nouveau de ce matériau typique de la région. Plusieurs centaines de mètres cubes de cette pierre veinée de rouge et de vert ont été extraites en vue des travaux de rénovation sur des bâtiments anciens.



Mémoires d'outre-lacs: à la redécouverte des habitats sur pilotis

Film documentaire en 3D de Philippe Nicolet, NVP3D

► samedi 11 et dimanche 12, à 11h, durée 1h

► Genève, Cinéma Empire, rue de Carouge 72-74

► dans la limite des places disponibles

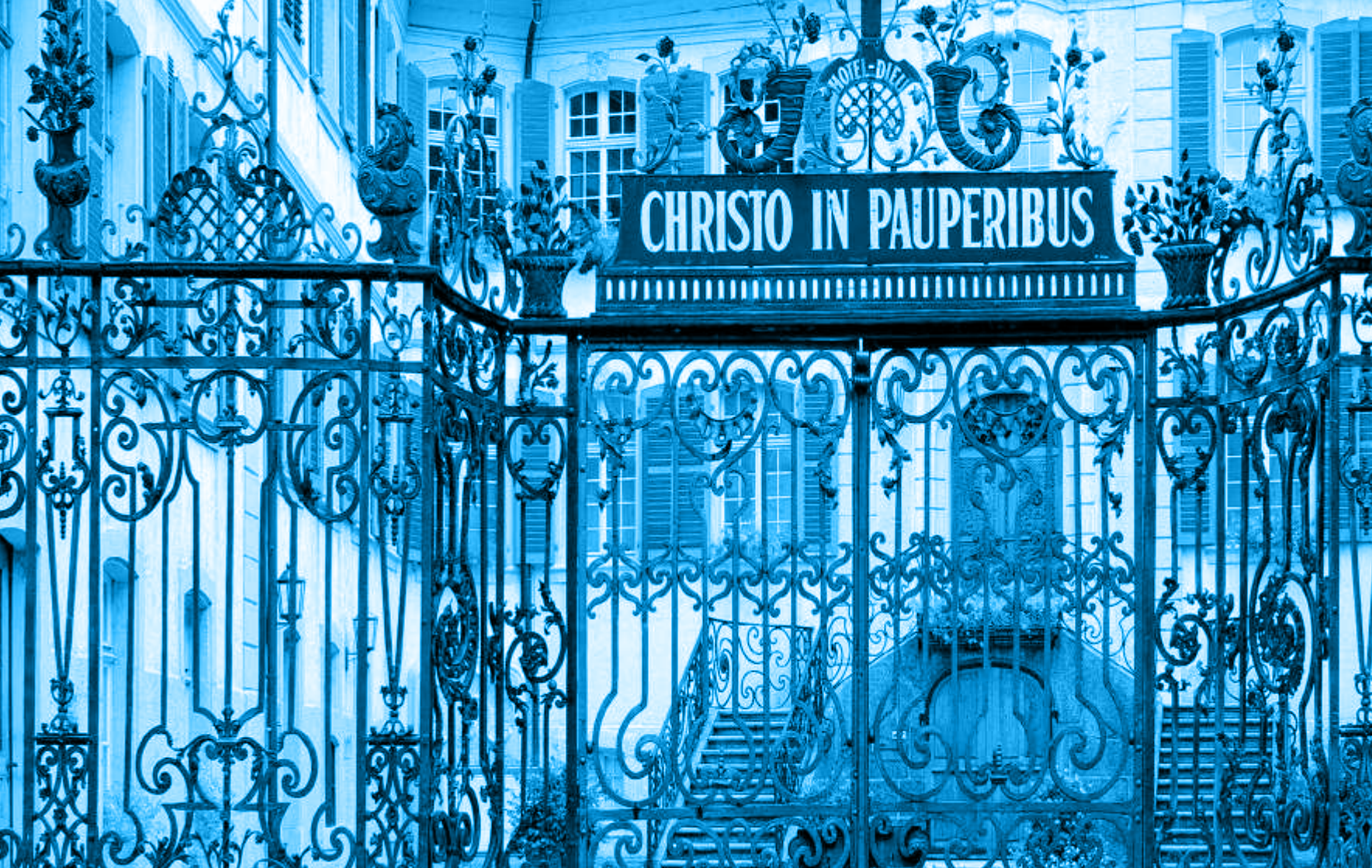
► une proposition de l'association Palafittalp, en collaboration avec le Cinéma Empire

Les sites palafittiques préhistoriques connus autour de l'arc alpin bénéficient d'une conservation exceptionnelle dans des lacs ou des marais. Ces villages littoraux occupés au Néolithique et à l'âge du Bronze représentent une source de données uniques sur la vie domestique, l'inventivité et le mode de vie des premiers agriculteurs de nos régions. En juin 2011, une sélection de 111 de ces sites a été inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. A Genève ils sont classés en 1923, puis en 2014 sous la cote MS-c 273A-L

FAIRE ET SAVOIR-FAIRE

canton du
Jura

11 et 12 septembre



1 Delémont, les dessous du masque



quand

Samedi 11 et dimanche 12

où

- Musée jurassien d'art et d'histoire,
rue du 23-Juin 52
- atelier de Mira Stefanova,
rue de Chêtré 13 (maison accolée à la Poste)

activités

- à 14h, 15h, 16h et 17h, au Musée, présentation des secrets de fabrication de l'habit du Sauvage et de certaines pratiques carnavalesques jurassiennes (durée 30 min)
- de 14h à 18h, en continu, rencontre avec l'artiste Mira Stefanova, créatrice de masques de carnaval

organisation

Musée jurassien d'art et d'histoire / mjah.ch

A l'occasion de son exposition « Bas les masques! Les carnivals jurassiens » le Musée jurassien d'art et d'histoire propose de mettre en lumière les savoir-faire liés à la fabrication des masques et des vêtements au cœur de cette fête. Cela permettra d'éclairer différentes pratiques liées à cette tradition vivante particulièrement marquante dans la région.



2 Develier, de la ferronnerie d'art



quand

dimanche 12, de 14h à 17h

où

Musée Chappuis-Fähndrich, La Fin 18

démonstrations

par le ferronnier d'art et taillandier Serge Turberg,
à la forge

organisation

Musée Chappuis-Fähndrich / lemusee.ch

Le Musée Chappuis-Fähndrich présente une multitude d'objets regroupés par thème (épicerie, cuisine, poids et mesures, bazar jurassien, etc.) retraçant la vie quotidienne des hommes et des femmes qui ont façonné le Jura et qui survivent par leurs objets, leurs outils et le produit de leur travail. L'exposition invite chacun à (re) découvrir un irremplaçable patrimoine sauvé de la destruction et de l'oubli. A l'extérieur, l'artisan Serge Turberg présentera son métier traditionnel de ferronnier d'art et taillandier. Il réalisera à la forge divers objets utiles et pièces décoratives, spécialement pour l'occasion.



3 Les Genevez, faire et savoir-faire du bois



quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où

Les Genevez, rue du Musée 11

démonstrations

- de boissellerie par Philippe Boichat, boisselier
- de fabrication de bardeaux par Luc Maillard, garde-forestier retraité

organisation

Musée rural jurassien Les Genevez

museerural.ch, +41 32 484 00 80

Le Musée propose la découverte de l'artisanat du bois. Dans cet édifice du 16^e siècle, le public pourra découvrir, outre les collections permanentes, des outils pour le travail du bois provenant des réserves de l'institution. Cette dernière accueillera par ailleurs deux spécialistes. Philippe Boichat présentera la passion qu'il a héritée de son grand-père: la boissellerie ou l'art de fabriquer des objets en bois. Luc Maillard, garde-forestier retraité, proposera de se pencher sur la fabrication des bardeaux, éléments extrêmement marquants de l'architecture régionale.



4 Le Noirmont, histoire, construction et biodiversité des murs de pierres sèches



quand

samedi 11, à 10h, 11h, 14h et 15h

où

Le Noirmont, Sous-le-Terreau (suivre le fléchage)

visites

commentées par l'équipe du Parc du Doubs
réservation obligatoire: inscription@parcdoubs.ch

organisation

Parc naturel régional du Doubs / parcdoubs.ch
avec le soutien de l'association pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien (ASPRUJ),
de l'association jurassienne de la pierre sèche (AJPS) et de la Commune du Noirmont

Depuis des siècles, les murs de pierres sèches dessinent les paysages des crêtes du Jura et interagissent avec les hommes et la nature. Utiles pour les hommes en délimitant leurs parcelles, ils le sont aussi pour la faune qui s'y cache et la flore qui s'y développe. Le public pourra découvrir l'histoire de ces murs, leur technique de construction et la biodiversité qu'ils abritent.



5 Asuel, sur les traces des seigneurs du château



quand

samedi 11, de 9h à 12h et de 13h30 à 17h
dimanche 12, de 9h à 12h et de 13h30 à 16h

où

Asuel, château et Musée de la Balance

visites

commentées du site, des fouilles et du Musée de la Balance

information

l'accès au site du château, situé en hauteur, est difficile et n'est possible qu'à pied

organisation

Association des Amis du Château d'Asuel, avec la Section cantonale d'Archéologie et Paléontologie

Le château a été érigé par les sieurs d'Asuel entre 1130 et 1140. Endommagé par le tremblement de terre de 1356, il est assiégé quelques années plus tard. L'édifice passe aux mains de l'évêque de Bâle au 14^e siècle et est ensuite progressivement abandonné, jusqu'à servir de carrière. Le public pourra découvrir le travail de l'association des Amis du Château d'Asuel qui œuvre depuis plusieurs années à la documentation et à la consolidation de ces importants vestiges médiévaux.



6 Fontenais, restauration d'une chapelle gothique



quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 12h et de 13h à 17h

où

Chapelle Sainte-Croix, Sainte-Croix 403

visites

guidées à 11h et 14h, par Amalita Bruthus, restauratrice d'art en charge de la restauration des peintures murales de la chapelle et par Marcel Berthold, conservateur cantonal des monuments historiques à la retraite

information

Les véhicules pourront se garer le long de la route qui mène à la ferme de Fréteux

organisation

Espace Sainte-Croix / espacesaintecroix.ch

Le public est invité à découvrir l'intérieur de la chapelle Sainte-Croix, un véritable trésor d'architecture gothique. Le chœur de la chapelle renferme notamment d'extraordinaires peintures murales gothiques et post-gothiques. Érigée en 1445, elle a aussi servi d'abri aux commis du peuple révolté, notamment Pierre Péquignat et ses compagnons entre 1730 et 1740.



7 Porrentruy, les grilles en fer forgé, de l'Hôtel-Dieu



quand

samedi 11, de 14h à 17h

où

Musée de l'Hôtel-Dieu, Grand-Rue 5

visites

commentées par le ferronnier d'art Marc Grélat, en petits groupes, toutes les heures selon la demande

organisation

Musée de l'Hôtel-Dieu Porrentruy / mhdp.ch

Le Musée de l'Hôtel-Dieu présente d'extraordinaires collections d'objets du patrimoine jurassien, et est par ailleurs abrité dans un édifice non moins exceptionnel. C'est lui qui sera mis à l'honneur, en particulier sa grille extérieure, dont l'inscription marque profondément la ville de Porrentruy. Réalisée par l'artisan-ferronnier Fromknecht (1712-1785), cette grille, qui donne sur la cour d'honneur, est placée sur un parapet et décorée de volutes, rocailles, vases de fleurs et cornes d'abondances. Un ferronnier d'art de la Malcôte fera découvrir ce précieux patrimoine au public ainsi que son travail actuel à la forge.



FAIRE ET SAVOIR-FAIRE

canton de
Neuchâtel
11 et 12 septembre

◀ Un travail d'équilibre pour dialoguer avec
précision au collège du Mail à Neuchâtel : la pose
de gigantesques panneaux en béton préfabriqué

1 Le dénouement d'un long feuilleton

quand

samedi 11, de 13h à 16h

où

Neuchâtel, collégiale, rue de la Collégiale 5

visites

commentées sous la conduite des spécialistes œuvrant à la conservation-restauration de l'édifice

information

réservation obligatoire du 23 août au 8 septembre sur ne.ch/jep

organisation

Christian Schouwey, conservateur-restauteur SCR/SKR mobilier, les architectes AMStN, ainsi que les membres du consortium MJFZ et du Service du patrimoine bâti de la Ville de Neuchâtel

Depuis plus de 800 ans, la silhouette de la collégiale accompagne le quotidien des Neuchâtelois et à régulièrement fait l'objet d'interventions diverses et variées. Débuté en 2011, un nouveau chantier de restauration arrive désormais à sa conclusion. Après les façades, les tours, le cloître, le chœur et le transept, les travaux se terminent dans la nef et les bas-côtés. Ne ratez pas votre rendez-vous avec les professionnels qui ont contribué à ce vaste projet.



2 A l'ouest des fortifications, du nouveau ?

quand

samedi 11, de 10h à 12h et de 14h à 16h

où

Neuchâtel, départ esplanade de la Collégiale

visites

commentées par les collaborateurs du Service des bâtiments et de l'Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie

information

réservation obligatoire du 23 août au 8 septembre sur ne.ch/jep

organisation

Service des bâtiments et Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie

A la manière d'une acropole, la colline du château de Neuchâtel accueille depuis un millénaire les principaux symboles architecturaux du pouvoir local. De nouvelles investigations archéologiques et historiques permettent de faire revivre l'ancien Donjon et la Tour des Prisons, alors que le chantier qui vient de débuter dans la prison « moderne » offre une occasion unique d'explorer l'univers carcéral du 19^e siècle et de s'interroger sur l'évolution des fonctions d'un tel bâtiment.



3 Le collège du Mail, des pyramides en guise d'école

quand

samedi 11, à 10h30, 14h et 15h30

où

Neuchâtel, collège du Mail, Bellevaux 52 (à l'entrée de la 1^{ère} pyramide)

visites

commentées par Franz Graf et Yvan Delemontey, architectes, laboratoire TSAM-EPFL et Etienne Bourqui, secrétaire général de l'éorén

informations

► réservation obligatoire du 23 août au 8 sept.

sur ne.ch/jep

► enfants dès 6 ans uniquement

organisation

Ecole obligatoire région Neuchâtel (éorén) et laboratoire TSAM-EPFL, Lausanne

Avec ses deux monumentales pyramides étagées, le collège du Mail, construit de 1964 à 1970, est un édifice singulier dans le paysage urbain neuchâtelois, voire suisse. S'inspirant des constructions égyptiennes et précolombiennes, l'architecte Alfred Habegger n'en inscrit pas moins son bâtiment dans la filiation moderne de l'« immeuble à gradins ».

Il propose un dispositif spatial original et recourt largement aux solutions techniques contemporaines offertes par la préfabrication.



4 Regards croisés, mobilier & architecture

quand

samedi 11, à 14h, 15h et 16h

où

Le Locle, Musée d'horlogerie du Locle - Château des Monts, route des Monts 65

visites

découvertes d'aspects inédits du château, sous la conduite de Jean-Philippe Delay, tapissier-décorateur d'intérieur et de Youri Jubin, architecte communal du Locle.

information

réservation obligatoire du 23 août au 8 septembre sur ne.ch/jep

organisation

Musée et Château des Monts / mhl-monts.ch

Bien connu pour ses collections horlogères, le Château des Monts affiche plus rarement ses atours architecturaux, alors que l'édifice et son aménagement intérieur constituent un précieux témoignage de la culture et du mode de vie des grandes familles horlogères des 18^e et 19^e siècles. Le public portera son regard sur l'ordinaire autant que sur l'extraordinaire et sera amené à percevoir ce château d'un œil nouveau.



5 En prise directe avec le chantier



quand

dimanche 12, de 10h à 12h et de 14h à 16h

où

Môtiers, temple

visites

commentées par Jean-Samuel Bucher, Association pour la restauration de l'église de Môtiers, Roger Simond, expert en maçonneries anciennes, Pascal Stirnemann, ingénieur, les entreprises Codoni S.A. et Facchinetti S.A., ainsi que les collaborateurs de l'Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie

information

réservation obligatoire du 23 août au 8 septembre sur ne.ch/jep

organisation

Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie

Les recherches archéologiques menées par étapes depuis près de vingt ans ont montré qu'au cours de ses 1500 ans d'histoire, le prieuré a connu de nombreuses phases de construction et reconstruction et qu'il a compté jusqu'à trois lieux de culte parallèles. L'un d'eux, l'église paroissiale, dédiée à Notre-Dame avant de devenir temple protestant à la Réforme, présentait depuis quelques années des signes de dégradations intérieures et extérieures toujours plus alarmants. Le vénérable édifice bénéficie aujourd'hui d'une campagne de restauration. Après les archéologues et autres disciplines historiques, ce sont désormais les architectes, les charpentiers, les couvreurs, les tailleurs de pierre, les maçons, ainsi que les spécialistes en crépis et en peinture qui se penchent au chevet de l'église.

Et n'oublions pas la technique de datation qui a fait ses preuves: la dendrochronologie ou la détermination de l'âge d'une pièce de bois par le comptage de ses cernes.

Représentant une large palette de métiers du patrimoine, les professionnels présents à Môtiers proposeront au public la visite d'un chantier qui a débuté en début d'année et qui s'achèvera à fin 2021.



6 L'absinthe, une expertise teintée d'interdits

quand

dimanche 12, à 14h, 15h30 et 17h

où

Boveresse, Séchoir à absinthe, route de Môtiers 1a

visites

commentées par Louison Bühlmann, conservatrice MRVT et par les guides MABS

information

réservation obligatoire du 23 août au 8 septembre sur ne.ch/jep

organisation

Musée régional du Val-de-Travers (MRVT)

mrvt.ch et Maison de l'Absinthe (MABS)

maison-absinthe.ch

Le Musée régional du Val-de-Travers et la Maison de l'Absinthe s'associent pour vous faire découvrir l'un des derniers séchoirs à absinthe de la vallée, un lieu emblématique construit en 1893 avec des aérations en forme de cœur. Des explications sur ce décor inattendu vous seront données, tandis que l'histoire du séchoir et celle de l'absinthe au Val-de-Travers vous seront racontées à travers plantes et objets en lien avec le célèbre breuvage. Et quoi de mieux que de conclure par une petite dégustation!



7 Au fil de l'industrie textile

quand

samedi 11 et dimanche 12, de 9h à 17h

où

► Noiraigue, Maison de l'Industrie (MADI), Tilleuls 6 

► Couvet, Espace Dubied, rue des Moulins 2

visites et démonstrations

libres et commentées par les guides de la Maison de l'Industrie

information

réservation obligatoire du 23 août au 8 sept sur ne.ch/jep

organisation

Association La MADI / maison-industrie.ch

Le Val-de-Travers a indéniablement développé un savoir-faire dans la conception et la réalisation de systèmes de «production» industrielle et artisanale, parmi lesquels le développement et la fabrication de machines à tricoter Dubied et la réalisation de dentelles aux fuseaux. Au contact de mécaniciens-tricoteurs à Couvet et de dentellières à Noiraigue, la confection en fil neuchâteloises n'auront plus de secret pour le public.



8 Histoires de ponts



quand

dimanche 12, de 9h15 à 17h

où

La Chaux-de-Fonds, rendez-vous sous le couvert de la place de la Gare

promenade

commentée par Maurice Grünig, guide «nature et patrimoine»

informations

- réservation obligatoire du 23 août au 8 sept. sur ne.ch/jep
- 2h30 environ de marche et 300m de dénivelé
- repas tiré du sac
- pièce d'identité indispensable
- enfants dès 8 ans

organisation

Parc naturel régional du Doubs / parcdoubs.ch, avec l'appui du Service des ponts et chaussées

Longtemps caractérisées par des sentiers escarpés et de périlleuses traversées en bateau, les liaisons d'une rive à l'autre du Doubs sont bouleversées au 19^e siècle par les progrès de l'ingénierie des Ponts et Chaussées, que ce soit la construction de la route des Côtes-du-Doubs, du pont de Biaufond ou de la passerelle de la Rasse. Venez partager une visite en zigzag de part et d'autre de la rivière.



9 Un musée aux multiples talents

quand

dimanche 12, de 10h à 16h

où

La Chaux-de-Fonds, Musée des beaux-arts, rue des Musées 33

conférences



► à 10h15, «L'art aux petits soins, restaurations récentes dans la collection», par Anouk Gehrig-Jaggi, conservatrice-restauratrice

► à 11h15, «Entre couleurs et reliefs, les façades du musée», par Michel Muttner, conservateur-restaurateur

visites thématiques

► à 14h et 15h, «La face cachée du musée, gestion des collections et conservation préventive», par Maude Mathez, technicienne, responsable des collections

information

réservation obligatoire du 23 août au 8 septembre sur ne.ch/jep

organisation

Musée des beaux-arts / mbac.ch

Le savoir-faire des conservateurs-restaurateurs a récemment permis au Musée des beaux-arts de retrouver l'éclat de sa polychromie d'origine, des couleurs indissociables de son style art déco. À l'intérieur, les spécialistes œuvrent à préserver les collections riches de près de 7000 œuvres. Qu'ils soient dans la lumière ou dans l'ombre du musée, ces professionnels poursuivent tous un but commun : assurer la pérennité de ces biens culturels afin de pouvoir les restituer au public.

10 Artisans-horlogers, artisans-photographes



quand

dimanche 12, de 10h à 16h

où

La Chaux-de-Fonds, Musée international d'horlogerie, rue des Musées 29

visites thématiques

► à 13h30 et à 15h15, chantier de restauration «le Grand Magicien», par les horlogers restaurateurs

► à 14h15 et à 16h, «Transmissions. L'immatériel photographié», visites à plusieurs voix

► en continu, «Le coin de l'établi»

information

réservation obligatoire du 23 août au 8 septembre sur ne.ch/jep

organisation

Musée international d'horlogerie / mih.ch

Qu'il s'agisse du geste minutieux de l'artisan horloger sur une pièce mythique ou du regard du photographe sur la tradition horlogère, le Musée international d'horlogerie vous propose de confronter les points de vue sur la mécanique horlogère, récemment inscrite au patrimoine immatériel de l'UNESCO... tout un art!



11 Passé – présent, des savoir-faire horlogers



quand

samedi 11, à 16h

où

La Chaux-de-Fonds, Musée international d'horlogerie, rue des Musées 29

projection et table ronde

projection d'extraits de films suivie d'une table ronde en compagnie d'ethnologues, de journalistes et d'historiens spécialistes de l'horlogerie

information

réservation obligatoire du 23 août au 8 sept. sur ne.ch/jep

organisation

MEMORIAV, Musée international d'horlogerie, Département audiovisuel de la Bibliothèque de la Ville et projet Interreg franco-suisse Arc Horloger memoriav.ch/fr./jep2021mih

Des films, des extraits vidéos tirés des riches fonds d'archives du DAV et des projets soutenus par MEMORIAV permettront au public de s'immerger au cœur du monde horloger des années 1940 à 1960. À l'instar du film du cinéaste Henry Brandt «Les hommes de la montre», ces projections rappelleront la variété des métiers de l'horlogerie, de même que la puissance d'innovation et les bouleversements rencontrés par ce secteur économique.

12 A la (re)découverte du colombage

quand

samedi 11 et dimanche 12, de 11h à 16h

où

Valangin, Maison de Madame T, place de la Collégiale 3

visites

- commentées du bourg, à 14h
- libres de l'exposition temporaire
- remise du prix du public, voir ci-dessous (dimanche à 16h)

information

réservation obligatoire du 23 août au 8 septembre sur ne.ch/jep

organisation

Association Madame T / madamet.ch

C'est dans l'un des rares exemples neuchâtelois d'architecture en pans de bois, cachés jusqu'à récemment derrière des crépis modernes, qu'a été fondée la Maison de Madame T, une plate-forme dédiée à l'art et à la culture régionale. Se laisser conter l'histoire et la restauration de la bâtisse, tout en départageant des œuvres d'art contemporaines créées à partir de clous récupérés lors du chantier voilà qui devrait séduire plus d'un visiteur.



13 Fragiles, fugaces, culinaires, médicinaux ou naturels



quand

samedi 11 et dimanche 12, de 11h à 17h

où

Valangin, Château et musée, Bourg 24

visites

- démonstration des dentellières, de 14h à 17h
- visites guidées «tout en dentelle», à 13h et 15h (sur inscription)
- torrée, dimanche dès 12h, (CHF 17.- la portion de saucisson et salade de pommes de terre – sur inscription)

information

réservation obligatoire du 23 août au 8 septembre sur ne.ch/jep

organisation

Château et musée de Valangin / chateau-de-valangin.ch et Neuchâtel Vins et Terroirs

En contraste avec la robustesse et la permanence du château et de ses fortifications, ce sont des savoir-faire immatériels, fragiles ou fugaces qui seront à l'honneur cette année: la dextérité du maniement des fuseaux, la finesse d'une robe en dentelle créée pour l'Impératrice Louise au 19^e siècle, la fragilité des quelque 200 plantes du jardin médiéval et la saveur de l'incontournable torrée neuchâteloise.



14 Crépis, cordons et pierre de taille, une approche visuelle du bourg



quand

samedi 11 et dimanche 12, à 10h30 et 14h30

où

Le Landeron, départ de la «Portette» au sud du Bourg (Ville 54)

promenades

commentées par Sandrine Girardier, historienne

information

réservation obligatoire du 23 août au 8 septembre sur ne.ch/jep

organisation

Sandrine Girardier pour la Commune du Landeron

Sans échafaudage ni signe habituel de travaux, un bourg comme celui du Landeron est néanmoins un chantier en constante évolution. Cette localité regorge en effet d'exemples de savoir-faire inhérents au bâti, de la construction ancienne à la restauration contemporaine en passant par les nombreuses rénovations intermédiaires. N'hésitez pas à suivre l'historienne qui – le temps d'une promenade - décryptera avec vous les traces d'enduits, d'entailles et autres marques du temps.



15 La restauration des statues des fontaines, un travail sans fin ?



quand

samedi 11, à 17h et dimanche 12, à 16h

où

Le Landeron, aula du Collège des Deux Thielles, allées du 700^e

conférence

par l'Atelier Muttner, conservation-restauration, Le Landeron

information

réservation obligatoire du 23 août au 8 septembre sur ne.ch/jep

organisation

Sandrine Girardier pour la Commune du Landeron

Les statues-colonnes du Vaillant et de St-Maurice, ainsi que la croix centrale de la Vieille Ville ont été restaurées en 1937, 1977 et 2004, mais pourquoi ont-elles subi des interventions aussi fréquentes ? Fallait-il répondre à l'esthétique du moment, restaurer les restaurations ou entretenir des biens culturels fragiles ? La réalité est passionnante et complexe ; venez découvrir les différents épisodes de l'histoire de la conservation-restauration de ces sculptures emblématiques.



FAIRE ET SAVOIR-FAIRE

canton du
Valais

11 et 12 septembre

Kanton Wallis

11. und 12. September

1 Bouveret, orgue, cloche et vitraux

quand

samedi 11, à 8h, 10h, 14h et 16h

dimanche 12, à 14h et 16h

où

route Cantonale 61, à côté de l'Ecole hôtelière César Ritz

quoi

- présentation de la cloche et de l'orgue
- exposition : « Protestantisme, une place dans la société valaisanne »

informations

- débarcadère à 5 min à pied
- gare du Bouveret à 5 min à pied
- parking à côté de l'Ecole Hôtelière César Ritz

organisation

Chapelle de la paroisse protestante du Haut-Lac

La chapelle protestante du Haut-Lac fête ses 100 ans! Lors de la dernière rénovation son orientation a été inversée à 180°. Venez découvrir son histoire, apprécier la belle sonorité des orgues, essayez-vous à faire sonner la cloche ou laissez-vous inspirer par les vitraux colorés, créés par Josette Oberson.



2 Troistorrents, 150 ans d'histoire



quand

samedi 11 et dimanche 12, de 10h à 17h

où

Gîte Alpage La Chaux, route du Jorat 99

visites

- libres avec des explications sur le four à chaux et la pose de bardeaux à l'ancienne
- dégustation de la salée, spécialité sucrée du Val d'Illeiez, recette perpétuée de génération en génération. Explication, distribution de la recette

information

route goudronnée depuis Troistorrents ou Morgins, parking à disposition

organisation

Gîte Alpage La Chaux, Famille Bellon

 la-chaux.ch

La famille Bellon invite le public à venir découvrir le chalet d'alpage construit par ses ancêtres en 1871 et restauré en 2019-2020! De typologie locale, en madrier sur socle en pierre et à toit couvert de bardeaux, le bâtiment cache en son centre une cheminée pyramidale tronquée. Un patrimoine bâti à préserver.



3 Saint-Maurice, savoir-faire et faire savoir

quand

samedi 11 et dimanche 12, à 13h30 et 15h

où

Abbaye, avenue d'Agaune 19

visites

commentées

informations

- 10 personnes par visite-conférence.
- inscription obligatoire au + 41 24 485 15 34 au plus tard à 17h la veille.

organisation

Abbaye de Saint-Maurice, Alexia Coutaz

Découvrez avec l'équipe de l'atelier de restauration les secrets de la fabrication des objets du Trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice. Venez dialoguer du savoir-faire des artisans médiévaux autour des reliquaires d'argent, d'or et de gemmes. Retour ensuite au 21^e siècle avec une démonstration du Pleco, un outil innovant conçu pour restaurer ce trésor.



4 Martigny, la Place centrale et l'hôtel de ville

quand

samedi 11, à 10h, 14h et 16h

où

devant l'entrée de l'Hôtel de ville, Rue de l'Hôtel-de-Ville 1

visites

guidées par Jean-Christophe Moret, archéologue et guide du patrimoine.

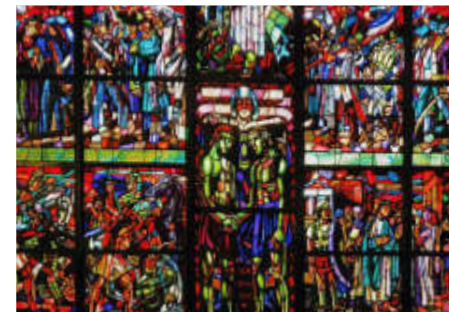
information

15 min à pied depuis la gare

organisation

Jean-Christophe Moret et le Service immobilier et patrimoine

La place centrale a été créée au 19^e siècle, sur la base d'un projet novateur né de l'inondation de 1818. Le concept visait à créer l'une des premières grandes places municipales modernes de Suisse, caractérisée par des bâtiments alignés et une uniformité des façades et de style. Tout près, l'hôtel de ville abrite un autre trésor: la plus grande verrière profane de Suisse!



5 Martigny, Italianità et construction en Valais



quand

samedi 11, à 14h et 17h

où

Médiathèque Valais – Martigny, av. de la Gare 15

quoi

► 14h atelier d'archéologie pour les enfants (6-12ans)

► 17h projection de documents de la Médiathèque Valais – Martigny commentée par Luisa Campanile (autrice), Viviane Cretton (anthropologue), Nicola d'Enrico (soudeur) et Tomasz Fall (photographe).

informations

► inscription obligatoire au +41 27 607 15 40 ou mv-martigny-mediation@admin.vs.ch

► 5 min à pied depuis la gare de Martigny

organisation

Service de la culture - conseillère patrimoine culturel, Médiathèque Valais – Martigny, Association des jeunes archéologues de Martigny

Depuis des siècles, des bâtisseurs, entrepreneurs et architectes originaires d'Italie viennent déployer leur savoir-faire en Valais. Dans le cadre d'une présentation d'archives audiovisuelles, un éclairage rétrospectif sera fait sur le travail des nombreux ouvriers saisonniers, majoritairement italiens, engagés sur les chantiers du canton dès 1930.

Dans le cadre d'un atelier participatif d'archéologie les enfants sont invités à découvrir les techniques de bâtisseurs antiques et à les questionner de manière ludique.



6 Champex-Lac, un patrimoine végétal et immatériel



quand

dimanche 12, de 10h à 18h

où

Jardin botanique Flore-Alpe, route de l'Adray 27

quoi

► visite guidée du Jardin Flore-Alpe qui abrite la collection botanique vivante du Canton du Valais. Comment enrichir, entretenir et exploiter ce patrimoine? Suivez l'arrivée d'une nouvelle plante au Jardin et découvrez les savoir-faire et le travail des jardiniers, scientifiques et médiateurs

► table ronde: Tout se conserve? même une plante? Présentation d'un projet de conservation ex-situ et discussion avec des experts des domaines de la conservation botanique et du patrimoine.

► atelier: Un jardin alpin à emporter. Création de mini rocailles pour les enfants

informations

► entrée gratuite

► inscription obligatoire pour les activités au +41 27 783 12 17 ou info@flore-alpe.ch

organisation

Jardin botanique Flore-Alpe

 flore-alpe.ch

Flore-Alpe est un jardin botanique unique situé dans un cadre magnifique à 1500m d'altitude. On y trouve près de 4'000 espèces et sous-espèces de la flore locale, ainsi que des massifs montagneux d'Europe et des autres continents. Il s'agit de la collection botanique vivante du Canton du Valais, l'une des plus prestigieuses des Alpes.



7 Bruson (Val de Bagnes) le bisse des Ravines

quand

samedi 11, à 10h15, 14h15 et 16h, durée env. 2h

où

rendez-vous au départ du bisse, près de l'oratoire

visites

commentées par les gardiens du bisse, sous la direction de Stéphane Latapie

informations

► depuis la gare du Châble, bus direction Bruson jusqu'à l'arrêt « Bruson-Valbord »

► parking gratuit à proximité

► inscription obligatoire au +41 27 776 15 25

organisation

Association pour la valorisation du patrimoine de Bruson, Musée de Bagnes

Construit entre 1906 et 1908 par les habitants, le bisse des Ravines a servi à irriguer les champs du village. Abandonné durant de nombreuses années, il est remis en eau en 2014. Inspirée du tracé original, sa réfection a nécessité l'utilisation de divers matériaux et a dû s'adapter à la rigueur du terrain. Découvrez ce patrimoine valaisan avec ses gardiens!



8 Sion, façades emblématiques de la rue du Grand-Pont

quand

dimanche 12, à 10h, 14h et 16h

où

devant l'entrée de l'Hôtel de ville, Rue du Grand-Pont 12

visites

commentées par Jean-Christophe Moret, archéologue et guide du patrimoine

information

15 min à pied depuis la gare

organisation

Jean-Christophe Moret et le Service immobilier et patrimoine

La rue du Grand-Pont s'est en grand partie développée entre le 17^e et le 19^e siècle. Ses façades illustrent plusieurs étapes du développement de la vieille ville et l'emploi de matériaux variés. Venez découvrir quelques-unes de ces façades, notamment celles de l'Hôtel de ville et de la maison Ambüel, de même qu'un trésor artistique méconnu.



9 Sion - Valère, des restaurateurs en or!



quand

samedi 11, de 11h à 18h

où

Basilique de Valère et Musée d'histoire

visites

commentées du chantier de la basilique et du parcours « De l'or au bout des doigts »

informations

► 30 min à pied depuis la gare de Sion

► inscription obligatoire au + 41 27 606 47 15

organisation

Musée d'histoire du Valais

Avec le soutien des Amis de Valère

A Valère, nombreux sont ceux qui œuvrent à révéler et protéger la beauté de notre patrimoine. Au cœur du chantier de la basilique, rencontrez les restaurateurs dans la nef, sur les échafaudages. Dans les salles du musée, découvrez des gestes et techniques qui ont traversé les siècles en compagnie d'un spécialiste de la restauration du bois.



10 Ayent, techniques et ingéniosité des montagnards

quand

dimanche 12, à 10h et 14h

où

Musée valaisan des Bisses, Rue du Pissieu 1

visites

guidées suivie d'une conférence animée par Noémie Carraux et Gwendolin Ortega

information

inscription obligatoire sur contact@musee-des-bisses.ch

organisation

Musée valaisan des Bisses

Au Musées valaisan des bisses, ancienne maison d'habitation bâtie au 17^e siècle, découvrez l'ingéniosité des montagnards ainsi que les enjeux de la rénovation d'un bâtiment historique. Au travers d'un même objet patrimonial, faites dialoguer savoir-faire passés et présents et découvrez des questions liées au patrimoine et à sa conservation.



11 Mase, couvrir un toit avec des lauzes

quand

samedi 11, à 13h et 15h

où

moulin de Mase, 3 min de l'Eglise, direction est

visites

► du village et ses toits

► présentation de l'ancienne carrière « La Chachille »

► démonstration de la préparation des dalles pour couvrir un toit

informations

► car postal Sion-Nax-St-Martin, arrêt

Mase-Eglise; places de parc près de l'église

► inscription obligatoire au + 41 27 203 17 38 ou nax-region@mont-noble.ch

organisation

Office de Tourisme Nax-Région. Guides : Flavia Bognuda, Daniel A. Kissling, Hans-Rudolf Pfeifer

La toiture est l'élément primordial d'habitabilité d'une maison. Savoir poser correctement paille, tuile, tavillon ou dalle de pierre est depuis toujours le travail du couvreur. A Mase, c'est une femme qui exerce ce métier, qui répare ou restaure les toits en dalles de schiste, une pierre originellement exploitée dans une carrière voisine.



12 Sierre, les quartiers historiques : Bourg et Tservettaz

quand

samedi 11, à 10h

où

Office de Tourisme, place de la Gare

visite

guidée par Louis-Fred Tonossi, guide du patrimoine

information

inscription obligatoire au +41 27 455 85 35 jusqu'au 10.09 à 12h

organisation

Office du Tourisme de Sierre, Salgesch et Environs, Dimitri Reynard

Deux fois par an, les Anniviards migraient en famille à Sierre pour s'occuper de la vigne et des travaux agricoles. Ces transhumances appelées « remuage » sont à l'origine de certains quartiers sierrois, dont Tservettaz et celui du Bourg. Découvrez ces quartiers historiques, témoins de cette époque hors du temps.



13 Sierre, les quartiers historiques : Muraz et Villa

quand

dimanche 12, à 14h

où

Office de Tourisme, place de la Gare

visite

guidée par Louis-Fred Tonossi, guide du patrimoine

information

inscription obligatoire au +41 27 455 85 35 jusqu'au 10.9 à 12h

organisation

Office du Tourisme de Sierre, Salgesch et Environs, Dimitri Reynard

Découvrez le site de Pradegg et son Château Mercier du début du 20^e siècle, situé à l'ouest du quartier de Muraz, résidence saisonnière des habitants de St-Luc/Chandolin. Visitez le Château de Villa, résidence nobiliaire du 16^e siècle, l'un des fleurons de l'oenotourisme valaisan avec sa sélection de plus de 650 crus au verre.



14 Les Pontis, épopée de la construction des routes d'Anniviers

quand

samedi 11, à 10h

où

devant l'oratoire Notre-Dame-des-Pontis

visite

guidée et projection dans l'ancien tunnel des Pontis par Jean-Marc Caloz, guide de Vissoie

informations

► route Vissoie-Niouc-Sierre, 11 km depuis Sierre, 5 km depuis Vissoie

► inscription obligatoire au +41 27 476 17 05, jusqu'au vendredi 10.9 à 12h

organisation

Commission Patrimoine et Tourisme Anniviers, Anniviers Tourisme, Adriana Tenda Claude

La construction des routes carrossables d'Anniviers a duré de 1860 à 1960. Confrontés à de nombreuses difficultés, les Anniviards ont su trouver des solutions pour rendre la vallée accessible. Depuis l'oratoire Notre-Dame-des-Pontis, le visiteur découvre les étapes historiques de la construction de la route d'Anniviers.



15 Fang, les murs en pierres sèches de Tiébagette

quand

dimanche 12, à 14h

où

parking de Fang d'En-Bas.

visite

► guidée du site par les archéologues de l'ARAVA (Association pour la recherche archéologique dans le Val d'Anniviers)

► activité de reconstruction d'un mur en pierres sèches animée par Gaby Faust, guide de Fang et par Martin Lutz, spécialiste en murs de pierres sèches.

informations

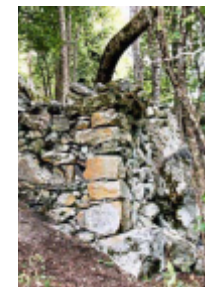
► depuis l'arrêt Fang du car postal, ligne Sierre-Vissoie 451, 10 min à pied jusqu'au parking

► inscription obligatoire au +41 27 476 17 05, jusqu'au vendredi 10.9 à 12h

organisation

Commission Patrimoine et Tourisme Anniviers, Anniviers Tourisme, Adriana Tenda Claude et ARAVA

La visite de ce site permet de comprendre comment a été construit le hameau médiéval de Fang, devenu l'objet de fouilles archéologiques importantes depuis 2000. L'atelier de reconstruction d'un petit mur en pierres sèches à Fang d'En-Haut donne les clés de base d'une technique millénaire et les astuces nécessaires pour le maintien de ce type de mur.



16 Chandolin, l'art du vitrail d'Edmond Bille

quand

dimanche 12., à 10h30

où

Eglise paroissiale Sainte-Barbe de Chandolin

visite

guidée par Bernard Wyder, historien de l'art, et Christine Crittin-Rion, maître verrier, Atelier de vitrail de Chandolin.

informations

► 10 min à pied depuis le parking situé à proximité de l'Office du Tourisme.

► inscription obligatoire au +41 27 476 17 15 jusqu'au vendredi 10.9 à 12h

organisation

Commission Patrimoine et Tourisme Anniviers, Anniviers Tourisme, Adriana Tenda Claude et Association Edmond-Bille

Edmond Bille, artiste prolifique, a créé environ 150 vitraux entre 1920 et 1950. Lors de la visite, Bernard Wyder, auteur de trois livres consacrés à Edmond Bille, dévoile la genèse de son œuvre artistique. Christine Crittin-Rion, maître verrier, créatrice entre autres de deux vitraux de l'église de Grimentz, explique les techniques de réalisation.



17 Grimentz, un savoir-faire ancestral se perpétue au moulin à grains

quand

samedi 11., à 14h

où

devant le moulin du vieux village de Grimentz

visite

guidée par Jean-Louis Massy et Pierre Antonier, meuniers du moulin de Grimentz

informations

► 5 min à pied depuis l'Office du Tourisme

► inscription obligatoire au +41 27 476 17 00 jusqu'au vendredi 10.9 à 12h

organisation

Commission Patrimoine et Tourisme Anniviers, Anniviers Tourisme, Adriana Tenda Claude et Association du Patrimoine du Village de Grimentz

La visite du moulin nous mène au cœur de la vie d'autrefois. Sa conception ingénieuse à deux meules et ses mécanismes de fonctionnement en font un rare exemple de moulin actionné par des pales horizontales à force hydraulique directe. Endommagé, suite aux intempéries de 1999, il a été restitué conformément au moulin d'origine du 17^e siècle.



18 Pfyn – Finges, Das Handwerk des Trockensteinmauerns

wann

Samstag 11., um 8.30 und 13 Uhr

wo

Treffpunkt Friedhof Leuk

was

Einführung in das Handwerk des Trockensteinmauerns

Information

Anmeldung erforderlich über Naturpark Pfyn-Finges

 angebote.paerke.ch/de/subscription/subscriber/42638

Organisation

Naturpark Pfyn-Finges

Trockensteinmauern spielen eine wichtige Rolle in der Kulturlandschaft und der Identität des Wallis. Erfahren Sie mehr über das traditionelle Handwerk in Theorie und Praxis am Beispiel der Terrassenlandschaft von Leuk. Experten geben Ihnen in Kleingruppen einen Einblick in die Kunst und den Wert des Handwerks!



19 Albinen, Gewusst wie in Holz und Stein

wann

Sonntag 12., um 10.30 und 15.30 Uhr

wo

Albinen, Dorfplatz

was

Dorfrundgang mit Besichtigung ausgewählter Objekte und Hinweisen zur Inventarisierung des Dorfkerns durch Gian Battista Castellani, Architekt und Vorstandsmitglied AA+, Franziskus Hermann, Lehrer, Präsident AA+ und Dorfkenner und Andreas Zimmerli, Architekt und Mitarbeiter Dorfkerninventar

Information

► Anmeldung bis 11.9., 12 Uhr an info@castellani-architektur.ch oder +41 62 824 41 33

► ab Bahnhof Leuk, Bus Richtung Albinen bis «Albinen, Post», 5 Min. Fussweg

Organisation

Kultur- und Förderverein Altes Albinen AA+ und Castellani Architektur Aarau / Albinen

Schwarzgebrannte Wohnhäuser, Speicher, Stadel und Stallscheunen – dicht aneinandergeschmiegt bilden die jahrhundertealten Blockbauten mit ihren Steinsockeln den eindrucklichen Dorfkern von Albinen. Doch



was macht dieses selbstverständlich wirkende Miteinander aus? Und wie können Weiterentwicklungen aussehen, die dieses faszinierende Erbe aufnehmen?

20 Brig, Audiovisuelle Schätze aus dem Oberwallis

wann

Sonntag 12., um 11 Uhr

wo

Mediathek Wallis - Brig, Grünwaldsaal, Schlossstrasse 30

Was

Präsentation audiovisueller Schätze aus dem Oberwallis - eine Werkschau kommentiert von Wilfried Meichtry

Information

Anmeldung erforderlich +41 27 607 15 14 oder mw-brig-kulturvermittlung@admin.vs.ch

Organisation

Mediathek Wallis - Brig

In Privatarchive schlummern oft audiovisuelle Schätze. Der Schriftsteller, Historiker und Filmemacher Wilfried Meichtry hat diese im Rahmen des Inventarprojekts von Memoriarv ausfindig gemacht. Diese Dokumentarfilme sind Teil des audiovisuellen Kulturgutes, welches es zu erhalten gilt. Einer der Filme ist gar ein Spielfilm.



21 Ernen-Steinhaus, Gewusst wie: Ein Heidehüs wird renoviert

wann

Sonntag 12., von 10 bis 12 Uhr

wo

Dorfplatz, Steinhaus

was

Führung

Information

Anmeldung erforderlich bis Samstag 11., 18 Uhr unter



landschaftspark-binntal.ch/veranstaltungen

Organisation

Stiftung Baustelle Denkmal und Landschaftspark Binntal

Ein «Heidehüs» im Dorf Steinhaus (Ernen), aus dem 15. Jahrhundert drohte zu verfallen. Nun wird es von der Stiftung Baustelle Denkmal und dem Einsatz von Freiwilligen instand gestellt. Sie mauern, zimmern und schindeln das Dach unter der Leitung von Fachpersonen neu. Das Haus wird dank dieses Projekts als mittelalterlicher Zeuge erhalten.



22 Grengiols, Über Sumpfkalk, Lärchenschindeln und Drechseleien

wann

Samstag 11. und Sonntag 12., von 9 bis 12 Uhr und von 14 bis 17 Uhr. Letzte Führung um 16 Uhr

wo

Bädelstrasse 131

was

► Workshop historischer Kalkputz mit Willy Jossen um 10 und 14 Uhr

► Workshop Lärchenschindeln spalten mit Holzbau Weger

► durchgehend: Walliser Möbel und Workshop drechseleien mit Schreinereirteam und Leentje Walliser

► durchgehend: Das Handwerk des Architekten, Architekturführung mit Damian Walliser um 9, 11, 14 und 16 Uhr

Information

Ab Bahnhof Grengiols ca. 45 Min. Fussweg

Organisation

Dionys Schalbetter, Leentje und Damian Walliser

Im Jahr 2014 wurde das um 1592 erbaute Belwalder-Gitsch Hüs aus einem 50-jährigen Dornröschenschlaf erweckt. Vom Staub befreit, offenbarte es einen einmaligen Schatz an Handwerkskunst: von ingenieösen Holzkonstruktionen mit zahlreichen traditionellen Bauelementen, über künstlich dekorierten Stuckkalkputz und Gommer Lärchenschindeln, bis zu zeittypischen Interieurgegenständen wie der Herrgottswinkel



oder der Turner bei der Trächa. Bauherr, Architekten und Handwerker erzählen wie mit Respekt, Leidenschaft und altem Wissen dem ruinösen Haus geduldig und sanft neues Leben eingehaucht wurde. In Kalkputz-, Holzschindeln- und Drechsel-Workshops kann auch selber Hand angelegt werden.

FAIRE ET SAVOIR-FAIRE

canton de
Vaud

11 et 12 septembre

◀ Le château d'Hauteville

1 Saint-Légier-La Chiésaz, le château d'Hauteville en chantier

où

chemin des Boulingrins 24, rendez-vous devant le portail d'entrée

informations

- CFF, arrêt Château-d'Hauteville (sur demande)
- pas de parking spécifique à disposition

organisation

Division monuments et sites

Le château



quand

samedi 11 et dimanche 12, à 9h, 11h et 14h (durée 1h30)

visites

guidées par les architectes du bureau glatz-delachaux, une équipe en charge de la conservation-restauration, Valentine Chaudet, archéologue et historienne, Nicolas Meier, architecte, Roger Simond et Jonah Gindroz, experts maçonnerie et enduits

informations

- réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch
- accès aux échafaudages: chaussures adaptées, enfants dès 8 ans accompagnés, prudence et courtoisie

Sur les pas des spécialistes à la découverte du chantier en cours : façades peintes, enduits anciens, analyses archéologiques, travaux de charpente. Cette plongée dans le quotidien des experts et des artisans fournira un aperçu des enjeux et des savoir-faire particuliers d'un chantier patrimonial d'envergure.

L'orangerie et la grange

quand

samedi 11 et dimanche 12, à 10h, 11h30, 13h30, 14h45 et 16h (durée 1h)

visites

guidées par les architectes du bureau glatz-delachaux et Jean-Luc Risse, expert charpente

information

réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch

La visite présentera le réfectoire et les logements pour étudiants aménagés dans le bâtiment anciennement utilisé comme orangerie, bûcher, logement du fermier et manège, ainsi que la grange à l'entrée du domaine qui abritera une installation de chauffage à distance alimentée par des plaquettes forestières dont une grande partie provient des forêts historiques du domaine.

Le parc



quand

samedi 11 et dimanche 12, à 9h30, 13h et 15h15 (durée 1h30)

visites

guidées par les architectes du bureau glatz-delachaux et les architectes-paysagistes du bureau bonnemaison-paysage

information

réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch

Une déambulation dans le domaine à la découverte des parcours et traces historiques, au fil des jardins en terrasse et des vallonnements du parc.

Siège de la seigneurie de Saint-Légier-La Chiésaz, le domaine d'Hauteville devient une propriété prestigieuse au 18^e siècle grâce notamment à deux propriétaires influents et amateurs d'art. En 1734, le nouveau propriétaire, Jacques-Philippe d'Herwarth, intervient de manière significative au château en réalisant entre autres le décor peint du salon à double hauteur. En 1760, le banquier Pierre-Philippe Cannac, né à Vevey mais actif à Genève et Lyon, acquiert le domaine et confie en 1763 la conception du nouveau château « à la française » à François II Franque, architecte avignonnais installé à Paris et membre de l'Académie royale d'architecture. La construction même est l'œuvre d'architectes et d'artisans locaux ; le décor peint des façades, en revanche, est réalisé par le français Claude-Pierre Cochet. En 1768, le château, la ferme et le rural sont terminés. Passée aux mains de la famille Grand d'Hauteville lors du mariage en 1790 de la petite-fille du maître de l'ouvrage Anne-Philippine-Victoire, avec Daniel Grand, la propriété est étendue et complétée par de nombreuses terrasses et le *tempietto* ou temple circulaire érigé par David IV Doret en 1814. Les descendants des Grand d'Hauteville demeurent propriétaires du domaine jusqu'à sa vente, en 2019, à l'université américaine Pepperdine.

Le projet du maître de l'ouvrage est de conjuguer l'aménagement d'un campus (en remplacement du campus lausannois devenu trop exigu) avec une rénovation sensible permettant de préserver au mieux la substance patrimoniale. Grâce à la technologie moderne, discrète et réversible, il est possible d'installer le programme nécessaire au sein du château et de ses dépendances. Les enjeux en termes de conservation du patrimoine sont passionnants. Le projet global tient compte

de préoccupations écologiques dans ses infrastructures, mais également dans sa vision d'exploitation du parc, des cours d'eau et des jardins potagers. Un projet où chaque partie du domaine assume son rôle et constitue une pièce d'un tout cohérent conçu pour fonctionner d'une manière relativement autonome. Bien loin d'un objet muséal, le château et le domaine sont destinés à accueillir toute une communauté estudiantine. Quoi de plus gratifiant que de pouvoir préserver le patrimoine en lui donnant vie ! Le domaine d'Hauteville est l'un des plus prestigieux témoins de demeure de plaisance au 18^e siècle ; à n'en pas douter, une plongée au cœur de sa cure de jouvence mérite le détour !



2 La Tour-de-Peilz, La Doges ou le charme de la vie bourgeoise



quand

samedi 11 et dimanche 12, à 10h15, 10h30, 11h30, 11h45, 13h30, 14h30, 15h et 15h30 (durée 1h15)

où

chemin des Bulesse 154

visites

- guidées par les intendants du domaine
- visites spéciales pour familles à 10h et 14h

informations

- réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch
- CFF, arrêt Tour-de-Peilz, puis 20 min à pied
- parking au domaine de La Doges (limité), parking de La Farraz, puis 15 min à pied

organisation

Patrimoine suisse, section vaudoise

Entouré de prairies, de vignes et d'un parc, le domaine offre une vue imprenable sur le lac Léman et les Alpes. Attestée dès le 17^e siècle, la maison de maître est agrandie en 1766 et prend son aspect actuel avec sa cour ouverte vers le paysage. Réaménagé au fil de ses propriétaires successifs, l'intérieur est desservi par un escalier ponctué de colonnes toscanes en faux marbre. Le visiteur sera invité à découvrir les appartements historiques dont le mobilier, les décors et les œuvres d'art ont été conservés. Classé Monument historique, le domaine a été légué par André Coigny de Palézieux à la section vaudoise de Patrimoine suisse en 1997.

Les métiers du patrimoine

- samedi 11 et dimanche 12, à 10h, 11h30, 13h30, 14h30 et 15h30 (durée 1h30)
- réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch
- avec l'entreprise de menuiserie Wider, Marc Froger, ébéniste, Elisabeth Regamey et Lucette Boillat, peintres décoratrices, et Charles Auer, plâtrier-peintre

Les monuments n'existeraient pas sans les savoir-faire qui ont permis de les réaliser et qui, aujourd'hui, en assurent l'entretien et la conservation. Venez rencontrer des passionnés qui vous dévoileront la technique des décors en stuc et en faux marbre, la restauration de meubles anciens ainsi que la mise aux normes actuelles de fenêtres centenaires.

La Doges au temps des Palézieux (1821-2021)

conférence et vernissage du livre anniversaire

- samedi 11, à 17h30
- réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch
- avec Luigi Napi, historien des monuments, Jasmina Cornut, historienne, et Béatrice Lovis, directrice de la publication et présidente de Patrimoine suisse, section vaudoise



3 Crissier, le château en chantier



quand

samedi 11 et dimanche 12, à 10h, 11h30, 14h et 15h30 (durée 1h15)

où

chemin du Château 11

visites

guidées, avec les commentaires des collaborateurs du bureau d'architectes Burckhardt + Partner, de Carole Schaub, historienne de l'art, et des entreprises actives sur le chantier

informations

- réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch
- CFF, arrêt Renens, puis bus 32, arrêt Bré et 5 min à pied
- parking public payant au centre du village, puis 5 min à pied

organisation

Division monuments et sites

Vraisemblablement construits vers 1680, le château de Crissier et ses dépendances rurales sont transformés à plusieurs reprises au cours des siècles. Des tourelles flanquant le corps de logis au sud sont ajoutées dans la première moitié du 18^e siècle. Parmi les nombreuses interventions du 19^e siècle, les transformations de 1887-1888 attribuées à l'architecte Henri Verrey (1852-1928), sont les plus importantes; elles comprennent notamment l'édification d'un avant-corps en façade orientale. Au 19^e siècle encore, les annexes agricoles sont en partie démolies et le parc est aménagé avec soin si bien que le château se mue en véritable

villa bourgeoise. Si les interventions réalisées contribuent à souligner le statut du propriétaire, le choix du vocabulaire formel tend au même but. Les tourelles, la tour d'escalier avec son crénelage de 1859 et les pignons à redents sont en effet autant de souvenirs de l'imaginaire symbolique du château médiéval, propriété d'un souverain féodal puissant. A l'intérieur, les aménagements conservés permettent de se faire une idée du bâtiment à la fin du 19^e siècle. Le château de Crissier semble avoir vécu plusieurs vies avec ses diverses affectations au cours du 20^e siècle. La Commune, propriétaire du bâtiment et de son parc depuis 1993, entame en 2020 une campagne de rénovation et transformation puisque le château accueillera trois logements. Conservation-restauration des décors peints, des boiseries, des stucs, rénovation, mise aux normes actuelles: les défis du chantier sont considérables. Les JEP proposent une plongée au cœur d'un chantier patrimonial à la découverte de ses enjeux, mais aussi du travail et du savoir-faire des artisans qui œuvrent pour offrir une nouvelle vie à ce bâtiment.



4 Lausanne, le collège Saint-Roch avant/après



quand

samedi 11 et dimanche 12, à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h et 16h (durée 1h)

où

rue Saint-Roch 7, cour du collège

visites

guidées par Alexandra Ecclesia et Vanessa Diener, historiennes de l'art, Thomas Gayraud et Mirco Coletto de la communauté d'architectes Amsler DOM et glatz-delachaux

informations

► réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch

► bus 1, 3, 4, 21, arrêt Chauderon ou Saint-Roch

organisation

Ville de Lausanne, déléguée à la protection du patrimoine et Service d'architecture

Edifié en 1874 sur les plans de l'architecte Georges Rouge, le collège Saint-Roch est le premier établissement scolaire urbain de Lausanne. Érigé sur un ancien cimetière, en périphérie de la ville médiévale, il répond au besoin croissant dans la deuxième moitié du 19^e siècle de locaux scolaires. La particularité du bâtiment consiste dans le soin apporté à l'articulation et au développement de son plan parfaitement symétrique : à partir d'un noyau central qui accueille les locaux destinés aux enseignants se détachent deux ailes, l'une réservée aux filles, l'autre aux garçons. Avant-gardiste, car sans précédent en Suisse romande, il est contemporain des premières constructions issues du « rationalisme académique » et s'inspire des théories hygiénistes. On remarque le soin apporté aux façades, pour lesquelles plusieurs

types de pierre sont utilisés : le marbre de Saint-Triphon, la molasse de Berne et de Jouxten. Les différents artisans sont pour la grande majorité lausannois.

Le collège, qui a fait l'objet d'une surélévation en 1945, présente de nombreux éléments d'origine : portes, fenêtres, boiseries, morniers, armoires murales, mais aussi clôture extérieure, fontaine et portails. En 2020, des travaux de restauration et d'adaptation aux conditions du 21^e siècle ont été entrepris, notamment la conservation-restauration des façades en pierre de taille. La visite offre l'opportunité exceptionnelle de découvrir une aile en chantier et l'autre après travaux.



5 Lausanne, le Pont Chauderon prenez de la hauteur !



quand

samedi 11 et dimanche 12, à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h et 16h (durée 1h)

où

rue de la Vigie, sous le Pont Chauderon

visites

guidées par un des chefs de projet du Service des routes et de la mobilité et Diego Maddalena, historien de l'architecture

informations

► réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch

► m1, arrêt Vigie ; bus, arrêt Chauderon ou Cécil

► accès aux échafaudages : chaussures adaptées, enfants dès 10 ans accompagnés, prudence et courtoisie

organisation

Ville de Lausanne, déléguée à la protection du patrimoine et Service des routes et de la mobilité

Le pont Chauderon est le deuxième des trois grands ponts lausannois à être construit pour franchir la vallée du Flon (Grand Pont, 1839-1844, pont Bessières, 1908-1910). Edifié entre 1904 et 1905 suite à un concours ouvert par la commune de Lausanne, il relie la gare par l'avenue Louis-Ruchonnet à la place Chauderon et aux quartiers ouest de la ville. Les vainqueurs du concours sont les architectes Alphonse Laverrière et Eugène Monod, associés aux ingénieurs Louis de Vallières et Albert Simon.

Long de 240 m, le pont comprend six travées. Il est formé de deux séries de voûtes parallèles en béton armé, système Josef Melan, et de piles en maçonnerie. Sa structure paraît alors plus

élancée qu'aujourd'hui : si la hauteur du tablier est de 34 m lors de son inauguration, elle ne sera plus que de 12 à 15 m une fois le remblayage du vallon du Flon exécuté jusqu'en aval du pont. Au niveau du tablier, des pylônes monumentaux, des garde-corps et des luminaires dans la ligne de l'Art Nouveau de tendance géométrique complètent le dispositif.

Suite à l'inspection et vérification du pont en 2014 et 2015, une réfection complète de la superstructure de ce dernier a été opérée en 2017. La visite permettra de découvrir depuis les échafaudages les travaux d'assainissement en cours sur la partie inférieure de l'ouvrage (piles et arches) et de comparer le savoir-faire des constructeurs à celui des restaurateurs. Elle permettra également de questionner la pertinence de son évaluation au moment de son inauguration : « Au point de vue esthétique comme au point de vue technique, ce pont donne pleine satisfaction et fait le plus grand honneur à ceux qui l'ont conçu et exécuté. ».



6 Lausanne, le parc du Désert ou l'art de la restauration douce



quand

samedi 11 et dimanche 12, à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h et 16h (durée 1h)

où

chemin de Pierrefleur 72, rendez-vous devant la maison de quartier

visites

guidées par Marion Vanlauwe et Jeremy Pamingle, architectes paysagistes à la Ville de Lausanne et par le bureau Roger Simond, expert en maçonnerie ancienne

informations

► réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch

► bus 2, arrêt Désert (terminus), puis 1 min à pied ou bus 4, 33, arrêt Coudraie, puis 5 min à pied

organisation

Ville de Lausanne, service des parcs et domaines

Extraordinaire jardin d'inspiration classique franco-hollandaise, le parc du Désert constituait, avec sa remarquable maison de maître, l'une des nombreuses «campagnes», ou propriétés de grandes familles lausannoises aux 18^e et 19^e siècles. Avec son canal unique en Suisse, son jardin de plaisance, son jardin potager et ses diverses constructions, il forme aujourd'hui encore un ensemble d'une grande unité de style. La première étape de restauration et d'aménagement en parc public a été initiée par la Municipalité de Lausanne dans les années 2000 pour se poursuivre en 2017, suite à la réhabilitation de la maison de maître en maison de quartier. Aujourd'hui, la restauration touche à sa fin avec les travaux du jardin de plaisance et la redéfinition

de sa forme originelle grâce à la reconstruction d'un mur de soutènement en grande partie disparu. Ce nouveau mur utilise l'ancienne technique inédite du béton damé et abrite l'œuvre de l'artiste lausannois Daniel Schlaepfer. Les murs existants retrouvent quant à eux leur aspect historique avec une restauration soignée des éléments de ferronnerie magnifiquement forgés. Le poulailler et sa tourelle néo-gothique, petite folie dans ce parc construit dans les années romantiques, se refait une beauté et dévoile ses décors peints. Avec la restauration de ce monument historique d'importance nationale et sa mue en parc de quartier, la Ville de Lausanne invite le public à découvrir l'éventail et le savoir-faire des métiers œuvrant à la sauvegarde de notre patrimoine, entre innovation et tradition.



7 Lausanne, la cathédrale les travaux en cours

où

place de la Cathédrale

information

transports publics à proximité

organisation

Division monuments et sites

Le ruissellement de l'eau et l'érosion



quand

samedi 11 et dimanche 12, à 9h30, 11h, 13h, 14h30 et 16h (durée 1h)

visites

guidées, avec les commentaires des collaborateurs des entreprises Lachat & Fils et Chevrier & Caprara, tailleurs de pierre, et Borio, ferblantier-couvreur

informations

► réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch

► accès aux échafaudages: hauts et vertigineux, chaussures adaptées, enfants dès 8 ans accompagnés, prudence et courtoisie

Des relevés ont permis de développer une méthodologie d'analyse des principales dégradations des façades de la cathédrale dont la cause est en relation avec l'eau (croûtes noires, colonisations biologiques et érosion de la molasse). Depuis les échafaudages, il sera possible d'observer les solutions mises en œuvre par le tailleur de pierre et le ferblantier pour remédier à ces dégradations.

Les sous-sols de la cathédrale



quand

samedi 11 et dimanche 12, à 10h, 11h30, 13h30, 15h et 16h30 (durée 40 min)

visites

guidées par Archéotech

information

réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch

Les fouilles archéologiques menées par Eugène Bron et Albert Naef entre 1909 et 1914 ont mis au jour les vestiges d'édifices antérieurs dans les sous-sols. Aujourd'hui, ceux-ci sont réexaminés à la lumière de méthodes d'analyse récemment développées.

Les technologies de mesure

quand

samedi 11 et dimanche 12, à 10h30, 12h, 14h, 15h30 et 17h (durée 40 min)

visites

guidées par Archéotech

information

réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch

Présentation des techniques de relevés par laserométrie, par photogrammétrie et par drone permettant notamment des modélisations 2D et 3D. Ces techniques et les différents instruments garantissent un résultat de grande précision.

8 Lausanne, la basilique Notre-Dame les coulisses du chantier



quand

samedi 11, à 10h, 11h, 13h, 14h, 15h et 16h et dimanche 12, à 13h, 14h, 15h et 16h (durée 1h)

où

rue Pré-du-Marché 2

visites

guidées, avec les commentaires des conservateurs-restaurateurs de l'Atelier Saint-Dismas, des architectes du bureau Amsler Dom associés et un représentant du Conseil de paroisse

informations

► réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch

► transports publics à proximité

► accès aux échafaudages: chaussures adaptées, enfants dès 8 ans accompagnés, prudence et courtoisie

organisation

Fondation d'Olchav

Du haut de son monumental escalier, la silhouette de Notre-Dame fait partie du paysage lausannois. Celle que les habitants nomment familièrement «église du Valentin» abrite des trésors artistiques peu connus des Lausannois. Première église catholique érigée à Lausanne après la Réforme, en 1835, elle doit son style néoclassique sobre à Henri Perregaux, l'un des architectes vaudois les plus réputés de son temps. Elle est transformée un siècle plus tard par Fernand Dumas, fondateur du Groupe de Saint-Luc pour le renouveau de l'art sacré en Suisse romande. L'architecte dote Notre-Dame d'un clocher de 38m et confie à Gino Severini, célèbre peintre italien, la réalisation d'une gigantesque fresque. Cette peinture, à la

fois moderne et traditionnelle, est considérée comme une œuvre majeure de l'art sacré en Suisse romande. A la fin des années 70, des travaux sont entrepris pour rénover l'édifice. Trois époques architecturales coexistent donc dans la basilique. La restauration en cours vise à les réunir, en redonnant à ce patrimoine son lustre d'antan. Grâce au travail minutieux des restaurateurs et des architectes, les peintures de Severini ainsi que les vitraux de Monnier, Cingria et Estoppey retrouvent leurs couleurs d'origine. Vous êtes invités à entrer dans les coulisses du chantier et, au cours de la visite, à suivre le travail des conservateurs-restaurateurs. Un parcours guidé à travers les échafaudages vous offrira des perspectives inédites sur la majestueuse fresque de Severini, fraîchement restaurée. En l'observant attentivement, vous identifierez peut-être des monuments familiers comme la cathédrale de Lausanne ou encore la tour Bel-Air.



9 Lausanne, le recensement architectural sous toutes ses formes



quand

samedi 11 et dimanche 12, à 10h30, 14h et 15h30 (durée 1h30)

où

Palais de Rumine, place de la Riponne 6, salle du Sénat (buvette), suivre la signalétique

visites et conférences

sous la conduite de Maria Chiara Barone, coordinatrice des recensements, Noémie Descoeurdes, historienne, Nicole Pellaz et Laurence Probst, gestionnaires de la base de données, Aline Jeandrevin et Guillaume Curchod, historiens

informations

► réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch

► transports publics à proximité

organisation

Division monuments et sites, en collaboration avec la Ville de Lausanne et les mandataires chargés du travail de révision du recensement de Lausanne

La Section recensements vous invite à la rejoindre dans le centre-ville de Lausanne pour vous présenter toutes les facettes de son travail de recensement architectural du Canton de Vaud et, notamment, de Lausanne. Après un survol général de la matière et les explications des notions de base et des principales questions en lien avec les aspects historiques, les participants pourront profiter de la présence des professionnels du recensement pour consulter sur place la base de données et en découvrir toute la richesse.

En parallèle, plusieurs visites de terrain, illustrées avec des cas concrets, seront proposées par les recenseurs (architectes et historiens) mandatés par le Canton pour effectuer le travail de révision de Lausanne. Enfin, vous aurez l'occasion d'apprécier un bâtiment classé monument historique ou inscrit à l'inventaire cantonal, une note *1*, *2*, *3* et *4*. Ainsi, tous les secrets du recensement architectural vous seront dévoilés ! Ne ratez pas cette occasion unique de «croquer à pleines dents» la matière culturelle sur laquelle se fonde toute la stratégie de sauvegarde du patrimoine historique du canton, la Section recensements vous attend nombreux !



10 Les Bioux, une maison paysanne traditionnelle

quand

samedi 11 et dimanche 12, à 10h, 11h30, 13h30, 15h et 16h30

où

chez Aaron 22

visites

guidées, avec les commentaires de Cindy Grohe, architecte, Etienne Berney, charpentier et Anne-Marie et Jean-Luc Pignet, propriétaires

informations

► réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch

► parking en face, de l'autre côté de la route

► bus 690, arrêt Les Bioux Ecole, puis 3 min à pied

► talons hauts interdits

organisation

Division monuments et sites

L'implantation des fermes de la Vallée-de-Joux répond à l'orientation et aux conditions météorologiques de la région; les pignons sont

systématiquement disposés côté vent et pluie tandis que la façade principale fait face au sud-est. La maison paysanne des Bioux appartient à cette typologie. Sa première inscription au plan cadastral remonte à 1814 et depuis 1837, plus aucune transformation n'est signalée. Conservée dans sa volumétrie d'origine, elle compte un bon nombre d'éléments d'origine: l'ancienne cuisine, la plaque de cheminée de 1769 et, dans la chambre de séjour, la boiserie recevant l'établi d'horloger, la cave voûtée et la charpente. Le bon état de conservation des façades en moellons, des encadrements de fenêtres en arc surbaissés, de la charpente et des aménagements intérieurs font de cette maison un témoin important du patrimoine rural comblé. L'élément phare de cette habitation est son tué, sorte de grande hotte de cheminée en bois servant à éclairer et ventiler la cuisine disposée au centre de la maison, ainsi qu'à fumer les aliments. Cet aménagement, intégralement conservé, a rarement été maintenu dans les autres fermes en raison des contraintes liées aux risques d'incendie apparues dans la seconde moitié du 19^e siècle.



11 Le Sentier, l'Espace Horloger tous les rouages de l'horlogerie



quand

samedi 11 et dimanche 12, à 10h30, 11h30, 14h, 15h et 16h (durée env. 1h)

où

Grand-Rue 2

visites et présentations

guidées, avec les commentaires de Rachel Rapin, passionnée d'horlogerie, Sven Barthe, diplômé en restauration horlogère et Olivier Ducommun, horloger et enseignant

informations

► réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch

► CFF, arrêt Le Sentier-L'Orient, puis 10 min à pied

► bus 690, arrêt Le Sentier-L'Orient, puis 10 min à pied

► parking derrière le bâtiment

organisation

Espace Horloger de la Vallée de Joux

Situé au cœur d'une ancienne manufacture créée par la maison Zénith en 1917, l'Espace Horloger voit le jour en 1996 en tant que premier et seul musée d'horlogerie public vaudois. Ses missions consistent, d'une part, à valoriser, pérenniser et transmettre cet héritage régional en le rendant accessible pour tout un chacun; d'autre part, elles suscitent des vocations auprès des jeunes par le biais de divers outils pédagogiques et didactiques. Son rôle est également de mettre en valeur les prouesses des paysans horlogers qui se sont transmises de génération en génération pour devenir les plus grandes entreprises que nous connaissons aujourd'hui.

Vous êtes invités à venir contempler ces trésors de l'horlogerie à travers la collection privée «Gideon», provenant d'un collectionneur passionné qui a dévoué une partie de sa vie à rassembler divers outils de mesure du temps. La salle «Vallée de Joux», quant à elle, vous présente l'héritage du savoir-faire comblé et des manufactures de renom. L'histoire du sablier ou de la montre à grandes complications, n'aura plus de secret pour vous. A l'établi, horlogers et restaurateurs en horlogerie se succéderont pour vous permettre de découvrir les spécificités de leur métier et la minutie de ce travail exceptionnel.



12 Avenches, le théâtre romain en travaux



quand

samedi 11 et dimanche 12, à 10h, 11h, 13h, 14h, 15h et 16h (durée 1h)

où

chemin du Selley

visites

guidées, avec les commentaires d'archéologues du SMRA et des démonstrations de taille de pierre et de forge

informations

► réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch

► CFF, arrêt Avenches, puis 20 min à pied

► parking au Faubourg, au temple du Cigognier ou au centre-ville

organisation

Site et Musée romains d'Avenches (SMRA)

Construit au 2^e siècle après J.-C., le théâtre romain d'Aventicum est le plus grand des quatre monuments de ce type découvert en Suisse. Large en façade de 106m pour une profondeur de 66m, il pouvait accueillir près de 12'000 spectateurs. Présentant une architecture mixte, le monument a été édifié avec des pierres de calcaire jaune de Neuchâtel et de grands blocs de grès coquillier de couleur grise. Après la chute de l'Empire romain, il a servi durant des siècles de carrière aux habitants de la région qui y prélevaient des pierres. Au 19^e siècle, la demande en matériaux de construction bon marché entraîne des destructions massives au cœur du monument jusqu'alors bien conservé, dont certains murs atteignaient encore quatre mètres de hauteur. En 1896, l'Association Pro Aventico

met un terme à cette destruction en entamant les premiers travaux de restauration qui se poursuivront pendant 25 ans. En 1959, le théâtre d'Avenches est classé au rang des monuments historiques du Canton qui en devient propriétaire en 1990. Un chantier de restauration de grande envergure a débuté en 2012 afin de consolider les murs de soutènement qui retiennent l'ensemble de l'hémicycle où sont situés les gradins. Cette réfection, en cours aujourd'hui, a pour objectif de sécuriser l'édifice et d'améliorer la lisibilité des vestiges pour les visiteurs, permettant ainsi de mieux appréhender l'ampleur et l'organisation d'un théâtre d'époque romaine.

Une visite guidée, présentée par un archéologue, ainsi que des démonstrations de taille de pierre et de forge offriront au public l'illustration de savoir-faire artisanaux, mis au service de la restauration d'un monument archéologique.



13 Grandvaux, la Maison Lavaux et le village



quand

samedi 11 et dimanche 12, à 10h, 11h, 13h, 14h, 15h, 16h (durée 1h30)

où

sentier des Vinches 2

visites

guidées de l'exposition de la Maison Lavaux et du village de Grandvaux par les guides du patrimoine de Lavaux

informations

► réservation obligatoire jusqu'au 8 septembre au +41 21 946 15 74 ou à info@lavaux-unesco.ch

► CFF S6 ou S4, arrêt Grandvaux

► parking souterrain du Bougnon

► groupes de 5 personnes max. par visite

organisation

Association Lavaux Patrimoine mondial

La Maison Lavaux ouvre ses portes cette année! Sise à la Maison-Buttin-de-Loës, demeure patricienne dont les premières mentions datent du 16^e siècle, la Maison Lavaux immerge les visiteurs dans l'univers particulier de la région et de son inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Au travers de trois salles d'exposition, un guide du patrimoine présentera les multiples facettes de ce paysage façonné par l'humain qui, infatigablement, malgré les éboulements et glissements de terrain, consolide, aménage et cultive cette pente légendaire. La population locale, ses traditions et ses festivités sont également mises à l'honneur dans une large fresque illustrée, teintée d'humour. En complément, l'exposition relaie les savoir-faire d'artistes contemporains qui, par leurs

œuvres, font écho à Lavaux, véritable terre d'inspiration. Compositions picturales, vidéos, photographies, ces œuvres sont portées par différentes techniques. Ces regards croisés sur Lavaux surprennent et interpellent. A l'image du paysage, la Maison Lavaux est un lieu pluriel, mais singulier!

La visite comprend aussi un tour dans le charmant village vigneron de Grandvaux. Encore témoin d'une activité vitivinicole importante, ce bourg, niché dans les hauts du vignoble, offre un panorama unique sur le lac et les Alpes. Avec ses ruelles étroites et ses maisons resserrées pour laisser place à la vigne, ce village est typique de la région.



14 Lausanne, l'atelier des conservateurs-restaurateurs

quand

samedi 11 et dimanche 12, à 10h, 11h30, 13h30, 15h et 16h30

où

chemin des Noisetiers 6

présentations

par les collaborateurs de l'atelier META

informations

► réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch

► bus 21 ou 2, arrêt Presbytère, puis 2 min à pied

organisation

Atelier META

Les collaborateurs de l'atelier META sont impliqués dans la conservation-restauration de bâtiments patrimoniaux et d'œuvres d'art de tailles et d'époques diverses. Ils présenteront leurs techniques et leurs outils à l'occasion de l'ouverture de leur atelier.



15 Lausanne, l'atelier de la mosaïste

quand

samedi 11 et dimanche 12, à 10h, 11h30, 13h30, 15h et 16h30

où

chemin d'Entre-Bois 27, suivre la signalisation

présentations

par Adriana Cavallaro, mosaïste

informations

► réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch

► bus 3, arrêt Bellevaux, puis 5 min à pied

organisation

Adriana Cavallaro

La mosaïque est un art de plus de 2000 ans qui consiste à assembler des tesselles ou fragments de pierre, verre, céramique coupés à la main grâce à la marteline, sorte de marteau aux deux extrémités pointues. Adriana Cavallaro, mosaïste diplômée à Ravenne, restaure et reproduit des mosaïques anciennes. Elle réalise également des créations contemporaines.



16 Sainte-Croix, l'atelier des verriers

quand

samedi 11 et dimanche 12, à 10h, 11h30, 14h et 15h30

où

rue de l'Industrie 2

présentations

par Roland Béguin et Pablo Russo, verriers

informations

► réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch

► CFF, arrêt Sainte-Croix, puis 3 min à pied

► parking à proximité

organisation

Béguin vitraux

Allier le plomb opaque et malléable avec le verre translucide et fragile, voilà le défi quotidien de tout verrier. Qu'il soit monumental dans une cathédrale gothique, décor Art Nouveau dans une cage d'escalier ou ouvrage d'art contemporain, le vitrail est toujours sublimé par la lumière qu'il filtre. Ce patrimoine fragile requiert un savoir-faire traditionnel pour l'entretenir et le restaurer. Une découverte au cœur d'un atelier tout en couleurs, en brillance et en reflets!



17 Château-d'Oex, l'atelier des tavillonneurs

quand

samedi 11 et dimanche 12, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

route des Mosses 6

présentations

par l'entreprise Colin Karlen, charpente, menuiserie et tavillons

informations

► réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch

► parking sur place

organisation

Colin Karlen

Nommées anseilles, tavillons ou bardeaux selon leur taille ou leur région, les tuiles en bois qui recouvrent toitures et façades sont le résultat d'un savoir-faire aussi précis qu'intemporel. Le choix du bois, la manière de le fendre pour confectionner les pièces et la technique subtile pour les mettre en place afin d'épouser toutes formes de support constituent l'essentiel du métier de tavillonneur.



18 Chexbres,
l'atelier de la forgeronne



quand

samedi 11 et dimanche 12, à 10h, 11h30, 13h30, 15h et 16h30

où

place du Nord 2

présentations

par Bertille Laguët, forgeronne

informations

► réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch

► CFF, arrêt Chexbres-Village, puis 5 min à pied

organisation

Bertille Laguët

Designer de talent couronnée d'un *Swiss Design Awards* en 2017, Bertille Laguët ne devient pas forgeronne tout à fait par hasard. Fille de propriétaire de fonderie, elle se familiarise très vite au marteau et à l'enclume, aux pinces et aux moules. En 2019, elle reprend la forge de Chexbres, un lieu dont les murs résonnent du bruit du fer martelé par quatre générations de forgerons. L'entendre parler de son travail avec passion et l'observer à l'œuvre près du feu qui crépite, voilà ce qui attend celui qui poussera la porte de son antre sombre et chaleureuse.



19 La Sarraz,
l'atelier des artisans du métal

quand

samedi 11 et dimanche 12, à 10h, 11h30, 13h30, 15h et 16h30

où

chemin de la Condémine 7

présentations

par les collaborateurs du GAM

informations

► réservation obligatoire du 26 août au 8 septembre sur jep-vd-reservation.ch

► CFF S2, gare de la Sarraz, puis 15 min à pied

► parking à l'entrée du site

organisation

Groupe d'artisans du métal (GAM)

Lorsqu'il intervient sur un élément ou une pièce ancienne, le groupe d'artisans du métal porte une attention toute particulière au respect des traditions et à l'utilisation des techniques anciennes, notamment de forge, de fonderie et d'assemblage par vis, rivets, tenons ou soudure au feu. Des savoir-faire maîtrisés par ces artisans, spécialistes de la restauration de ferronneries d'art dans le cadre de chantiers patrimoniaux.



INFORMATIONS
GÉNÉRALES

- 110 remerciements
- 111 crédits photos et illustrations
- 112 offices cantonaux responsables du programme
- 112 informations pratiques

remerciements

La coordination romande remercie chaleureusement tous les partenaires pour leur présence, leur active participation et leur générosité:

Les propriétaires, les régies et les habitants des bâtiments et des sites qui accueillent généreusement les visiteurs; les spécialistes de la construction, de la conservation-restauration, les architectes et les historiens qui partagent leurs connaissances; les institutions, ainsi que les associations et fondations à vocation culturelle ou de sauvegarde qui se mobilisent pour le patrimoine; les musées pour leurs animations spéciales et gratuites; les communes qui contribuent au bon déroulement des visites en assurant sécurité et accès; les offices du tourisme qui promeuvent l'événement; les sponsors pour leur fidélité et leur soutien.

Nos remerciements vont également à tous les partenaires qui s'investissent dans l'ombre, sans lesquels les visites n'auraient pas lieu et dont les noms ne figurent pas dans le programme, en particulier:

canton de Fribourg

La Direction de l'édilité de la ville de Fribourg, l'Abbaye des Maréchaux.

canton de Genève

Les communes de Cartigny, Chancy, Meinier et Thoiry (F), Mesdames Laurence Ajeti, Chloé Berthet, Dolores Blasco, Sonia Borges, Julia Daboussi, Mélanie Delaune Perrin, Odonia Hernandez, Fabienne Hoffmann, Bernadette Jaunin, Séverine Mailler, Dolorès Meyer, Lisanne Mola-Fischer, Charlotte Morel, Marta Perucchi, Héloïse Roman, Isabelle Walther, Roberta Zaccara, Francesca Zappala, Sylvia Ziörjen et Messieurs Denis Beausoleil, Mouncef Berrada, Philippe Beuchat, Xavier Beuchat, Elvio Cingolani, Luc Deley, Nicolas Dériaz, Gurvan Gaillard, Emmanuel Guerton, Julien Hutin, Etienne Jeanneret, Sébastien Lavorel, Nicolas Levét, Carl Magnusson, Yann Minder, Thierry Radelet, Néné Rosset, Jean Terrier, Patrick Zbinden, ainsi que tous les

bénévoles et encadrants, en particulier Anne Nouspikel et les bénévoles de l'Hospice général.

canton du Jura

Michel Hauser, Nadège Graber.

canton de Neuchâtel

Mesdames Marie Gaitzsch, Nathalie Jacot, Camille Jéquier, Aude Joseph, Julie Matthey, Aïda Mitic, Elisabeth Muttner, Camille Rollier, Valérie Sierro, Samira Soubiri et France Terrier, Messieurs Cédric Cerf, Karim Homayoun, Daniel Huguenin-Dumittan, Régis Huguenin, Michel Muttner et Matthieu Oppliger, ainsi que les collaborateurs mobilisés en dernière minute.

canton du Valais / Kanton Wallis

Nous remercions ici toutes les personnes, institutions et bureaux privés ayant œuvré au succès de ces journées.

canton de Vaud

Mme Olga Kirikova, la Commune de Crissier et Pepperdine University.

ECA

Depuis plus de 200 ans, les établissements cantonaux d'assurance (ECA) sont attachés à la sauvegarde du patrimoine bâti. Ils en sont d'autant plus conscients que leur mission publique de sécurité consiste à protéger et assurer ce patrimoine contre l'incendie et les forces de la nature. Les ECA contribuent ainsi à la préservation d'un témoignage historique et architectural pour les générations futures.

Loterie Romande

La Loterie Romande remplit une mission d'utilité publique, puisque 100% de ses bénéfices sont distribués à des institutions à buts non lucratifs. Elle soutient ainsi des projets culturels ou patrimoniaux, au même titre que les domaines de l'action sociale, de la santé, de la recherche, de l'éducation, de l'environnement et du sport.

crédits photos et illustrations

couvertures Chantier de restauration du Grand Théâtre de Genève (2016-2019), réfection de la toiture © Nicole Zermatten / Ville de Genève / **p.2-3** Chantier de restauration du Grand Théâtre de Genève (2016-2019), détail de l'angelot du fronton en cours de restauration © Nicole Zermatten / Ville de Genève / **p.4** Chantier de restauration du Grand Théâtre de Genève (2016-2019), dépose du fragment de toile marouflée découvert suite au déplâtrage © Nicole Zermatten / Ville de Genève **[NIKE]** **p.6** Jeanmaire & Michel AG, Bern **[Berne (Jura bernois)]** **p.9-17** ◀ René Koelliker / **p.16** Jacques Bélat, Courtemauroy / **p.17** ▶ Stephan Boegli **[Fribourg]** **p.19** Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg, Fonds Prosper Paul / **p.20** Thomas Telley Architektur-Fotografie, St. Antoni / **p.21** ASBC J.Thevoz / **p.22-24-25-31** ^{haut} SBC / **p.23** ◀ MHNF / **p.23** ▶ Musée romain Vallon / **p.26** Mécatal / **p.27** Corrado Luvisotto, Grafix / **p.28** Alain Kilar / **p.29** Olivier Guyot / **p.30** Vitromusée Romont / **p.31** ^{haut} RMG Design **[Genève]** **p.33** Laura Keller / **p.35** Illustration, Ceux d'en face © Nicole Zermatten / Ville de Genève / **p.36** Atelier Boissonnas © Bibliothèque de Genève / **p.38** on-situ / **p.39** Olivier Zimmermann, office du patrimoine et des sites / **p.40** Bibliothèque de Genève / **p.41** Sabine Planchot, office du patrimoine et des sites / **p.42** Didier Jordan / Ville de Genève / **p.43-51-56** Thierry Wenger, Ceux d'en face / **p.44-45** ◀ Jean-Daniel Fuhrer / **p.45** ^{haut} Claude-Michaël Mevs / **p.45** ^{haut} Vincent Thévenaz / **p.46-54** MB/YS - AIR - 2021 / **p.47** Marc Jeanneret / **p.48** Charles Weber, DCTI, Etude de la maison rurale genevoise, 2002 / **p.49** MAH Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève / **p.50** Gaël Bonzon / **p.52** Gilles Hernot, Museum Genève / **p.53** Pierre-Antoine Héritier / **p.57** Permanence médicale de Cornavin, Genève, 1971, Collections Frac Centre-Val de Loire © François Lauginie / **p.58** Philippe Guillonnet / **p.59** SITG **[Jura]** **p.61-65** ▶ MHDP, Jacques Bélat / **p.62** ◀ MJAH / **p.62** ▶ Serge Turberg / **p.63** Christian Galley / **p.64** ◀ Parc du Doubs / **p.64** ▶ Jacques Bourquard / **p.65** ▶ OCC **[Neuchâtel]** **p.67** Jean-Pierre Bailod / **p.68** ◀ **p.70** ◀ **p.71** ▶ OPAN / **p.69** ◀ Archives de la ville de Neuchâtel, fond Habegger © Jean-G. Jeanneret / **p.69** ▶ Musée d'horlogerie du Locle / **p.71** ◀ Musée régional du val de travers / **p.72** Maurice Grunig / **p.73** Musée international d'Horlogerie / **p.74** ▶ Association Madame T / **p.74** ▶ Noémie Tirro / **p.75** ▶ Sandrine Girardier / **p.75** ▶ Jacques Béguin **[Valais / Wallis]** **p.77-84** ▶ Lumière.ch / **p.78** ▶ Paroisse protestante / **p.78** ▶ Alpaga La Chaux / **p.79** ▶ B.Hallet-Cath.ch / **p.79** ▶ J.Christophe Moret / **p.80** Giovanni Ruggeri, Musée national suisse, Zurich / **p.81** ◀ Christine Zurbruggen / **p.81** ▶ Stéphane Latapie / **p.82** ◀ J.Christophe Moret / **p.82** ▶ Musées cantonaux de Valais / **p.83** ▶ Musée des Bisses / **p.83** ▶ D. Kissling / **p.85** ▶ Jean-Marc Caloz / **p.85** ▶ Yvonne Jollien / **p.86** ▶ Bernard Wyder / **p.86** ▶ Association du Patrimoine du Village de Grimentz / **p.87**

◀ Christian Pfammatter / **p.87** ▶ ETH-Bibliothek Zürich / **p.88** ▶ Arnold Zwahlen, Mediathek Wallis / **p.88** ▶ Stefan Höhn / **p.89** Thomas Anthamatten

[Vaud] **p.91-95** Archéotech / **p.93** Eric Frigière / **p.94** Jeremy Bierer / **p.96** Service d'architecture de la Ville de Lausanne / **p.97** Edmond Bormand, coll. du Musée Historique Lausanne / **p.98** Service des parcs et domaines de la Ville de Lausanne / **p.100** Constantin von Schönborn / **p.101** DAP, recensement architectural / **p.102** Daniel Glauser / **p.103** Fédération de l'industrie horlogère suisse / **p.104** AVENTICVM, Site et Musée romains d'Avenches / **p.105** Vincent Bailly / **p.106** ▶ META atelier / **p.106** ▶ Adriana Cavallaro / **p.107** ▶ Béguin vitraux / **p.107** ▶ Colin Karlen / **p.108** ▶ Mirjam Kluka / **p.108** ▶ GAM

IMPRESSUM

design: Ceux d'en face / Tolochenaz
impression: Courvoisier-Attinger Arts graphiques / Bienne
papier: Lessebo Smooth Bright, 240 - 120 gr/m2 / FSC mix
tirage: 26'550 ex. / juillet 2021

offices cantonaux responsables du programme

canton de Berne (Jura bernois)

René Koelliker

Service cantonal des monuments historiques
Grand'rue 126 – 2720 Tramelan
+41 31 636 16 79

canton de Fribourg

Anne-Catherine Page

Service des biens culturels de l'Etat de Fribourg
Planche-Supérieure 3 – 1700 Fribourg
+41 26 305 12 87

canton de Genève

Valérie Muller et Jean-Quentin Haeffliger

Claire Delaloye Morgado, coordination romande
Office du patrimoine et des sites
David-Dufour 1 – 1211 Genève
+41 22 546 61 01
Conservation du patrimoine architectural
de la Ville de Genève
Rue du Stand 25 – 1204 Genève
+41 22 418 82 50

canton du Jura

Lucie Hubleur

Office de la culture
Case postale 64 – 2900 Porrentruy 2
+41 32 420 84 00

canton de Neuchâtel

Claire Piquet et Antoine Gauthiez

Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie
Tivoli 1 – 2000 Neuchâtel
+41 32 889 69 09

canton du Valais

Laurence Laffargue-Rieder

Service immobilier et patrimoine
Place du Midi 18 – 1951 Sion
+41 27 606 38 00

canton de Vaud

**Laura Bottiglieri, Anne-Fanny Cotting
et Dominique Rouge Magnin**

Direction générale des immeubles et du patrimoine
Place de la Riponne 10 – 1014 Lausanne
+41 21 316 73 30

informations pratiques

► Pour plus de renseignements:

www.patrimoineromand.ch ou contacter les offices
cantonaux de protection du patrimoine (ci-contre).

► De nombreux édifices proposés au programme ne sont habituellement pas accessibles au public et/ou sont en chantier. C'est avec confiance que les propriétaires, locataires et professionnels du patrimoine nous ouvrent leurs portes et nous permettent d'accéder sur leurs lieux de travail ou de vie. Nous vous demandons donc de respecter scrupuleusement les consignes qui vous seront données lors de la visite.

► Les visites sont gratuites et accessibles sans réservation préalable, sauf dans les cas où l'entrée est soumise à des conditions particulières alors mentionnées dans le programme. Prière de se rendre suffisamment tôt au départ des visites.

► Les assurances sont à la charge des visiteurs et les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas d'accident.

► La présence de chiens et la prise de photographies à l'intérieur des propriétés privées sont rigoureusement interdites.

pictogrammes



entièrement accessible



malvoyants



partiellement accessible



malentendants



chaussures adaptées



familles



vélo

les

et l'Association romande pour la promotion du patrimoine bénéficie également du soutien de

